CHÂTEAUVALLON-LIBERTÉ ET LES SCOLAIRES

CONTACTS

Cécile Grillon — Chargée des relations avec le jeune public au Liberté
cecile.grillon@theatreliberte.fr | 04 98 07 01 11

Tiphaine Chopin — Chargée des relations avec les établissements scolaires à Châteauvallon
tiphaine.chopin@chateauvallon.com | 04 94 22 02 02

Illustrations : Dans les Dents — Guillaume Denaud

SOMMAIRE

Présentation	p. 1
Les Théma & Temps forts	p. 2
Calendrier des spectacles	p. 4
Les spectacles à Châteauvallon	p. 9
Les spectacles au Liberté	p. 32
Les actions culturelles	p. 67
Du cinéma au Liberté : ouvrir son regard	p. 69
L'accessibilité	p. 70
Infos pratiques	p. 71

PRÉSENTATION

Nous avons le plaisir de vous communiquer ce guide afin de vous accompagner tout au long de la saison 2024—2025. Vous y trouverez un calendrier des spectacles adaptés aux publics scolaires et des informations d'ordre pratique.

Châteauvallon-Liberté, scène nationale, propose aux professeurs et aux élèves des représentations en temps scolaire et en soirée, des parcours du spectateur afin de préparer et de prolonger la venue au Théâtre, des visites guidées des deux lieux et de leurs coulisses ainsi que des rencontres avec les équipes artistiques. Des actions culturelles sont également menées tout au long de l'année dans le cadre de l'Éducation Artistique et Culturelle en partenariat avec la DRAC et la DAACC du Rectorat de l'académie de Nice. Un volet « éducation à l'image » vient compléter ces propositions.

Certaines séances sont programmées pendant le temps scolaire et sont réservées aux écoles, collèges et lycées :

À Châteauvallon

GROSSE NIAQUE
Jeu. 5 déc. — 14h30

NEITHER EITHER BOTH AND
Ven. 17 jan. — 10h & 14h30

PLUTÔT VOMIR QUE FAILLIR
Mar. 4 fév. — 14h30

LOIN DANS LA MER
Mar. 18 mars — 14h30

L'AIRE POIDS-LOURDS
Mar. 1er & Jeu. 3 avr. — 14h30

Au Liberté

DOM JUAN
Ven. 27 sept. — 14h

10 ANS DES COURTS-MÉTRAGES EN LIBERTÉ
Lun. 4 nov. — 14h30

NORMAL
Lun. 18 nov. — 14h30

LE VILLAGE DES SOURDS
Jeu. 16 jan. — 14h30

LOST AND FOUND
Ven. 7, Lun. 10 & Mar. 11 mars — 14h30

REQUIEM POUR LES VIVANTS
Ven. 21 mars — 14h30

OCTOPUS VULGARIS
Lun. 24 mars — 14h30

DEPUIS QUE JE SUIS NÉ
Mar. 22 avr. — 14h30
Jeu. 24 avr. — 10h & 14h30

ICI LA NUIT
Lun. 26 mai — 14h30

Hors les murs

ANDROMAK
Jeu. 17 oct.

EN ADDICTO
Lun. 4 nov.

FEMELLES
Lun. 25 → Jeu. 28 nov.

CALEK
Jeu. 27 & Ven. 28 mars

Vous trouverez les spectacles ouverts aux établissements scolaires ci-après et l'ensemble des informations sur ces représentations en consultant notre brochure de saison ou notre site internet, à partir du 7 juin à 19h :
→ chateauvallon-liberte.fr

Tarifs

8 € par élève (1er degré), un accompagnateur invité pour dix élèves.
10 € par élève (2nd degré), un accompagnateur invité pour dix élèves.
4 € pour les séances de cinéma et entrée libre pour les conférences, les tables rondes, les visites guidées des théâtres, les visites commentées des expositions, les ateliers et les rencontres.
15 € par parent accompagnateur.

Nous sommes disponibles pour vous orienter dans vos choix de spectacles et vous accompagner dans la réflexion, la préparation et la mise en œuvre de projets en lien avec la programmation.

Le Liberté
Cécile Grillon
04 98 07 01 11
→ cecile.grillon@theatreliberte.fr

Châteauvallon
Tiphaine Chopin
04 94 22 02 02
→ tiphaine.chopin@chateauvallon.com

LES THÉMA & TEMPS FORTS

Des rencontres, des expositions, des films, des projets participatifs et des conférences viennent enrichir la saison pour aborder des thématiques en lien avec les spectacles et en écho avec des sujets d'actualité et de réflexion. Une façon de créer des passerelles entre les artistes et les publics, entre les disciplines et les esthétiques, à l'écoute du monde.

PARLONS ADOLESCENCE !

Saison 24—25

Cette saison nous avons souhaité questionner et raconter l'adolescence à travers un parcours fait de spectacles et de rendez-vous à partager ensemble, toutes générations confondues. Car parler de l'adolescence est une responsabilité collective. Nous avons convié de nombreuses et nombreux artistes de tous univers et de toutes disciplines pour qu'ensemble ils nous partagent leur regard sur cette période charnière de la vie, aux prises avec les affres et les joies de l'existence. L'adolescence et son rapport au monde dans lequel se déploie une constellation de questions autour du corps, du désir, du langage, de l'altérité, de l'architecture sociale, du temps et des époques.

Un fil rouge à découvrir tout au long de la saison :

TENDRE CARCASSE p. 10
ANDROMAK p. 11
DADDY p. 40
LA (NOUVELLE) RONDE p. 14
DÉBANDADE p. 43
LES MESSAGÈRES p. 44
PLUTÔT VOMIR QUE FAILLIR p. 22
LOST AND FOUND p. 55
TAIRE p. 24
REQUIEM POUR LES VIVANTS p. 56
L'AIRE POIDS-LOURDS p. 27
INSULINE & MAGNOLIA p. 62

Théma #47

CHAIR DÉSIR

Septembre → Décembre 2024

Pour cette rentrée automnale, quoi de mieux que de se glisser, non pas sous la couette, mais dans le cocon douillet de nos salles pour interroger notre relation à toi, cher désir. Décortiquer tes envies folles, tes secrets inavouables, tes quêtes éperdues, au plus profond de ta chair…

Le nom *Désir*, dérive du latin *desiderare* qui signifie « être face à l'absence d'étoile ». Renouant avec cette étymologie, Jean-Paul Sartre évoque un désir qui ne peut être distingué du manque, riche de son vide, fort de sa faiblesse. Le désir peut-il être un jour comblé ? Faut-il prendre ses désirs pour des réalités ?

Et si par essence le désir reste insatisfait, est-il vraiment raisonnable de s'y plonger ? Quitte à s'y noyer ? Est-on contraint de rester l'esclave de ses pulsions ou peut-on en être raisonnablement le maître, dans le contrôle de ses fantasmes ?

Le désir est la part la plus intime de l'individu, mais il ne se construit pas toujours seul. Bien au contraire, c'est souvent dans l'échange qu'il naît.Toutefois, quand le désir de l'individu n'est pas désirable pour le collectif, peut-il se soumettre à la loi ?

Malédiction ou chance, le désir reste, comme l'affirme Spinoza, l'essence de l'homme et l'ingrédient essentiel de l'épanouissement de l'être. Les artistes ne s'y trompent pas et en font le cœur de leur intention créative…

IN&OUT

18 nov. → 1er déc. 2024

Derrière le terme intrigant de queer, il y a la volonté d'aborder la question des sexualités à travers le prisme de la création artistique et de parler librement d'identités, d'orientations, de genres et des systèmes normatifs qui les contraignent souvent. Nous voulons inviter à l'ouverture d'esprit et à la curiosité, tout simplement.

La Scène nationale signe avec Les Ouvreurs la troisième édition en Métropole toulonnaise du festival In&Out, créé avec le soutien de la DILCRAH*. La biennale queer de la métropole toulonnaise s'étoffe et revient avec une programmation riche en spectacles, films, conférences et rencontres au Liberté, à Châteauvallon, au Royal et au Maz…

L'ardente envie de défendre des valeurs communes, le respect de l'autre dans ses différences et la lutte contre les discriminations, sont au cœur d'une programmation hybride entre cinéma et spectacle vivant. D'une grande diversité, ces propositions artistiques nous invitent à penser par-delà les préjugés et nous accompagnent vers l'acceptation et la bienveillance.

*DILCRAH — Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT.

QUARTIERS EN LIBERTÉ

Novembre → Décembre 2024

Le Liberté sort de ses murs et s'installe dans les rues de Toulon avec une programmation artistique en plein air, gratuite et ouverte à tous. Pour cette nouvelle saison, la Scène nationale a fait appel à la compagnie Basinga pour vous proposer une performance funambule, faite avec et pour les Toulonnais !

Le spectacle *Traversée* est une aventure collective et participative. Se servant du funambule, de la prise de risque inhérente à cette discipline, de sa symbolique de recherche d'équilibre, de balance, de son caractère rare mais universel, la compagnie Basinga questionne sur l'Être et l'Être ensemble.

Chaque *Traversée* se prépare sur un territoire avec ses habitants à travers plusieurs ateliers. Vous êtes invités à investir les différentes dimensions du spectacle, de la musique aux costumes, en passant par les éléments scénographiques ou techniques. Ce spectacle mêle la dimension monumentale à la dimension intime de la rencontre et donne à voir des quartiers urbains sous un autre point de vue, stimulant nos imaginaires collectifs et appelant à nous rassembler.

Célébrons ainsi la joie de se retrouver tous ensemble et de découvrir des propositions surprenantes !

LES 60 ANS DE CHÂTEAUVALLON

Janvier → Décembre 2025

Bienvenue dans l'année 2025 ! Une année bien particulière qui s'ouvre sur les hauteurs d'Ollioules puisqu'il y a exactement 60 ans naissait une utopie réaliste nommée Châteauvallon. Sous l'impulsion de deux jeunes couples passionnés, Simone et Henri Komatis, et Colette et Gérard Paquet avec l'aide des habitants de la commune, un amphithéâtre allait se construire comme prémices d'une grande histoire artistique qui perdure aujourd'hui. La cité des arts, de la science et de la nature…

« La montagne croît vers le ciel et les lignes de forces se tendent d'un horizon à l'autre. L'autre étant la mer. » **Henri Komatis**

La montagne a grandi ; ses lignes d'horizon convergent vers la mer, sur Le Liberté, adolescent. Cet anniversaire sera aussi leur dialogue, leur héritage et, de connivences en futur commun, leur utopie réaliste. Que laisser à notre tour ?

Nous évoquerons le temps et les époques. Il sera question d'architecture, de sons, de générations, de disciplines qui se croisent, des arts, des sciences et de leurs frontières sensibles, d'éphémère et de durable. Spectacle vivant, rencontres, film documentaire inédit, exposition, ateliers… Les artistes et le public sont au cœur de cette année anniversaire. Célébrons ensemble les 60 ans de Châteauvallon et les 60 ans d'avenir de notre Scène nationale !

Nous serons très heureux de partager avec vous ces magnifiques invitations lancées à des artistes pour vivre avec émotion cette traversée : ceux qui ont marqué l'histoire de Châteauvallon et une nouvelle génération d'artistes pour nous faire rêver l'avenir et continuer de bâtir ce grand récit.

Théma #48

RIEN QUE DES MOTS

Janvier → Mars 2025

Parmi toutes les formes de communication rencontrées dans le monde animal, la richesse du langage humain fait figure d'exception. Comment a-t-il émergé ? L'énigme reste entière. Mais notre vie est un voyage au pays des mots parmi la lecture, l'écriture, l'écoute, la parole. Le langage est partout. Il est le véhicule de notre faculté à raisonner, à nommer les choses, à entrer en communication avec soi et les autres. Il peut aussi être artistique : le théâtre, la littérature, la poésie disent le monde. Ils donnent à comprendre ce que le monde dissimule, dans ses zones d'ombres ou de lumières. Ils permettent d'inventer des univers imaginaires ou de ressusciter des choses qui ne sont plus.

Le langage est essentiel. Il palabre, délibère, baragouine, baratine, s'épanche, tchatte, se confie, blague, se dispute. Il joue avec les règles mais parfois il se fige, perd ses mots, tourne sur lui-même, jusqu'à sonner creux. Mais jusqu'où va le pouvoir du verbe ? Par quelle magie une simple phrase peut-elle unir un couple par le mariage, pour la vie ? Ou un reproche frapper durablement nos cœurs et nos esprits ? Le langage serait-il doté d'une forme de super pouvoir qui transformerait une parole en acte ?

Et si le verbe est une arme redoutable, sommes-nous tous à armes égales ? Roland Barthes parle lui d'une langue « fasciste », une arme au service des dominants et de leur idéologie, une langue qui oblige à dire. Dans la psychanalyse pensée par Freud, puis Lacan, le verbe n'opprime pas, il libère l'inconscient. Nos mots ont-ils donc toujours un sens caché ? La parole peut-elle guérir ? Et que faire quand elle ne suffit plus ou quand on ne se comprend plus ? Parlons-en…

PASSION BLEUE #5

Mars 2025

Chaque année depuis 2020, Passion bleue s'affirme comme le rendez-vous des curieux et des amoureux de la mer. Autour des spectacles qui convoquent l'imaginaire, la poésie et la science, c'est tout naturellement qu'artistes, scientifiques, navigateurs, explorateurs et décideurs se rencontrent, débattent et créent au Liberté, à Châteauvallon et dans la ville de Toulon.

Promesse d'aventure, de liberté et d'ouverture sur des horizons dégagés, la mer nous appelle. Source de toute vie, la mer est le berceau de l'humanité. Elle est aussi notre paysage, notre histoire et notre géographie. Ici, à Toulon, la Méditerranée nous constitue, nous irrigue. Amener la mer au théâtre et le théâtre à la mer. Apprendre à connaître la mer et la préserver, s'effacer devant la grandeur des océans, retrouver notre lien amniotique avec les éléments et se laisser emporter par cette Passion bleue et dévorante !

Théma #49

PRENONS LE TEMPS

Mars → Juillet 2025

« Va doucement, Jean. Je suis pressé ! » adressait Talleyrand à son cocher. Cette maxime si oubliée soit-elle, pourrait être un support à des méditations tout à fait contemporaines. À l'heure de nos quotidiens millimétrés où l'adverbe « vite » est sans doute le plus cité dans les injonctions à nos chérubins, à nos collègues, dans les promesses publicitaires ou politiques ; sommes-nous donc soumis au temps ? Prendre son temps, est-ce perdre son temps ? Est-ce qu'un éloge de la lenteur ne serait pas l'acte de résistance ultime ?

Tout va trop vite, tout s'accélère… À quoi est dû ce sentiment d'accélération ? Le climat d'urgence sociale, sanitaire, climatique, géopolitique est-il un facteur aggravant ? Ne serait-il pas urgent de laisser de l'espace à l'ennui, pour réfléchir, imaginer et créer ?

Si le temps est ce qui passe plus ou moins vite, celui qui nous manque et file entre les doigts, il est aussi ce temps passé qui n'est plus. Prenons le temps de la redécouverte de ce passé, des valses à travers les époques, des échanges entre les générations, pour mieux comprendre la complexité des choses et imaginer notre avenir, qui sera là en un rien de temps…

CALENDRIER DES SPECTACLES

Programmation Châteauvallon-Liberté, scène nationale 2024-2025							
Spectacles	**Textes et mise en scène**	**Lieux**	**Genre**	**Dates**	**Horaires**	**Public**	**Durée**
SEPTEMBRE / OCTOBRE							
Dom Juan	Texte **Molière** Mise en scène **Macha Makeïeff**	Le Liberté Salle Albert Camus	Théâtre	Scolaire Ven. 27 septembre	14h	À partir de la 3ème	Durée 2h30
				Mer. 25 – Jeu. 26 Sam. 28	20h		
John a-dreams	Texte **Serge Valletti** Mise en scène **Sylvie Orcier**	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Théâtre	Ven. 4 octobre	19h30	À partir de la 3ème	Durée 1h15
Allegro Ricordando	Texte et conception artistique **Ami Flammer**	Le Liberté Salle Albert Camus	Musique Théâtre	Ven. 4 octobre	20h	À partir de la 6ème	Durée 1h20
Tendre Carcasse	Conception et mise en scène **Arthur Perole** Coproduction **Ballet Preljocaj**	Châteauvallon Studios du Baou	Danse Texte	Mar. 8 – Mer. 9 Jeu. 10 octobre	19h30	À partir de la 3ème	Durée 50 min
L'Art de la joie	Texte **Goliarda Sapienza** Mise en scène **Ambre Kahan**	Le Liberté Salle Albert Camus	Théâtre	Ven. 11 octobre	19h	À partir de la 2nde	Durée 5h30
				Sam. 12 octobre	18h		
Andromak	D'après **Jean Racine** Mise en scène **Cyril Cotinaut**	Châteauvallon Studios du Baou	Théâtre	Mar. 15 – Mer 16. octobre	19h30	A partir de la 3ème	Durée 2h
NOVEMBRE							
10 ans des Courts-métrages en Liberté	Avec **Vincent Berenger, Geoffrey Fages et Éloïse Mercier,**	Le Liberté Salle Albert Camus	Courts-métrages	Scolaire Lun. 4 novembre	14h30	À partir du CM2	Durée estimée 2h
				Lun. 4 novembre	20h		
Machine de Cirque	Conception **Vincent Dubé**	Châteauvallon Théâtre couvert	Cirque	Mar. 5 – Mer. 6 Jeu. 7 – Ven. 8 novembre	20h	À partir du CE1	Durée 1h30
En Addicto	Texte et mise en scène **Thomas Quillardet**	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Théâtre	Mer. 6 – Jeu. 7 Ven. 8 novembre	19h30	À partir de la 2nde	Durée 1h15
Orochi Dans le cadre du FiMé	Réalisateur **Buntaro Futagawa** Musique **Ensemble Polychronies**	Le Liberté Salle Albert Camus	Ciné-concert	Jeu. 7 novembre	20h	À partir de la 5ème	Durée 1h15
Stans	Chorégraphe **Ana Perez** Musique **José Sanchez**	Châteauvallon Studios du Baou	Danse Musique	Mer. 13 – Jeu. 14 Ven. 15 novembre	19h30	À partir de la 4ème	Durée estimée 40 min

Daddy	Texte et mise en scène **Marion Siefert**	Le Liberté Salle Albert Camus	Théâtre	Jeu. 14 – Ven. 15 novembre	20h	À partir de la 1ère	Durée 3h
Normal	Conception et mise en scène **Compagnie de l'Echo**	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Théâtre	Scolaire Lun. 18 novembre	14h30	À partir de la 2nde	Durée 45 min
Hen	Conception et mise en scène **Johanny Bert**	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Théâtre marionnette	Mar. 26 – Mer. 27 novembre	19h30	À partir de la 2nde	Durée 1h05
La (nouvelle) Ronde	Texte **Yann Verburgh** Conception et mise en scène **Johanny Bert**	Châteauvallon Théâtre couvert	Marionnette Musique	Ven. 29 novembre	20h	À partir de la 1ère	Durée 1h40
Débandade	Conception et chorégraphie **Olivia Grandville**	Le Liberté Salle Albert Camus	Danse Chant	Sam. 30 novembre	20h	À partir de la 4ème	Durée 1h30
DECEMBRE							
Beytna	Concept et chorégraphie **Omar Rajeh**	Châteauvallon Théâtre couvert	Danse cuisine	Mar. 3 décembre	20h	À partir de la 4ème	Durée 1h15
Grosse niaque	Texte, conception et mise en scène **Maïa Berling** Co-écriture et co-mise en scène **Jean-Luc Vincent**	Châteauvallon Studios du Baou	Théâtre Clown	Scolaire Jeu. 5 décembre	14h30	À partir de la 4ème	Durée 1h
				Jeu. 5 – Ven. 6 décembre	19h30		
Les Messagères	D'après ***Antigone*** de **Sophocle** Mise en scène **Jean Bellorini**	Le Liberté Salle Albert Camus	Théâtre	Jeu. 5 décembre	20h	À partir de la 2nde	Durée 1h45
Together	Texte **Dennis Kelly** Mise en scène **Mélanie Leray**	Le Liberté Salle Albert Camus	Théâtre Chant Danse	Ven. 13 – Sam. 14 décembre	20h	À partir de la 3ème	Durée 1h30
Music-Hall Colette	Texte **Cléo Sénia** et **Alexandre Zambeaux** Mise en scène **Léna Bréban**	Le Liberté Salle Albert Camus	Théâtre-musical Cabaret	Mar. 17 – Mer. 18 décembre	20h	À partir de la 2nde	Durée 1h15
Cher Cinéma	Chorégraphie **Jean-Claude Gallota**	Châteauvallon Théâtre couvert	Danse	Mer. 18 – Jeu. 19 décembre	20h	À partir de la 4ème	Durée estimée 1h15

JANVIER							
Les Gros patinent bien	Mise en scène **Olivier Martin-Salvan** et **Pierre Guillois**	Le Liberté Salle Albert Camus	Cabaret de cartons	Mar. 7 – Mer. 8 Jeu. 9 – Ven. 10 Sam. 11 janvier	20h	À partir de la 6ème	Durée 1h20
Maldonne	Chorégraphie **Leïla Ka**	Châteauvallon Théâtre couvert	Danse	Mar. 14 janvier	20h	À partir de la 4ème	Durée 55 min
Le Village des sourds	Texte **Léonore Confino** Mise en scène **Catherine Schaub**	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Théâtre	Mer. 15 janvier	19h30	À partir de la 6ème	Durée 1h15
				Scolaire Jeu. 16 janvier	14h30		
L'Amante anglaise	Texte **Marguerite Duras** Mise en scène **Jacques Osinski**	Le Liberté Salle Albert Camus	Théâtre	Jeu. 16 – Ven. 17 janvier	20h	À partir de la 2nde	Durée 2h
nEither Either botH and	Conception **Gandini Juggling**	Châteauvallon Théâtre couvert	Cirque Jonglage Danse	Scolaire Ven. 17 janvier	10h et 14h30	À partir du CE2	Durée 55 min
				Sam. 18 janvier	19h30		
				Dim. 19 janvier	11h		
Six pieds sous ciel	Texte, mise en scène et musique **Jacques Rebotier**	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Théâtre musical	Mer. 22 – Jeu. 23 janvier	19h30	À partir de la 4ème	Durée 1h10
Caligula	Texte **Albert Camus** Conception et mise en scène **Jonathan Capdevielle**	Châteauvallon Théâtre couvert	Théâtre	Jeu. 23 – Ven. 24 janvier	20h	À partir de la 1ère	Durée 2h15
Les Galets au Tilleul…	Conception **Claire Laureau & Nicolas Chaigneau**	Châteauvallon Studios du Baou	Théâtre Danse	Mer. 29 – Jeu. 30 Ven. 31 janvier	19h30	À partir de la 6ème	Durée 1h
FEVRIER							
La Chute des anges	Mise en scène et chorégraphie **Raphaëlle Boitel**	Le Liberté Salle Albert Camus	Danse Cirque	Sam. 1 – Dim. 2 février	19h30 et 17h	À partir de la 6ème	Durée 1h10
Plutôt vomir que faillir	Ecriture et mise en scène **Rebecca Chaillon**	Châteauvallon Théâtre couvert	Théâtre Performance	Scolaire Mar. 4 février	14h30	À partir de la 4ème	Durée 1h40
				Mar. 4 février	20h		
C'était un samedi	Texte **Dimitris Hadzis** Texte et mise en scène **Irène Bonnaud**	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Théâtre	Mar. 4 – Mer. 5 Jeu. 6 février	19h30	À partir de la 3ème	Durée 1h30
Makbeth	D'après **Shakespeare** Mise en scène **Louis Arene Munstrum Théâtre**	Châteauvallon Théâtre couvert	Théâtre	Mer. 26 – Jeu. 27 Ven. 28 février	20h	À partir de la 2nde	Durée estimée 2h30

MARS							
Le Rendez-vous	Texte **Katharina Volckmer** Mise en scène **Jonathan Capdevielle**	Le Liberté Salle Albert Camus	Théâtre	Sam. 1er mars	20h	À partir de la 2nde	Durée 1h20
C'est si simple l'amour	Texte **Lars Norén** Mise en scène **Charles Berling**	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Théâtre	Ven. 7 – Mar. 11 Jeu. 13 – Mer. 19 mars	19h30	À partir de la 2nde	Durée 1h45
Lost and Found	Texte **Lars Norén** Mise en scène **Charles Berling**	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Théâtre	Scolaires Ven. 7 – Lun. 10 Mar. 11 mars	14h30	À partir de la 2nde	Durée 1h20
				Ven. 14 – Mar. 18 mars	19h30		
Taire	Texte et mise en scène **Tamara Al Saadi**	Châteauvallon Théâtre couvert	Théâtre	Jeu. 13 – Ven. 14 mars	20h	À partir de la 3ème	Durée 2h00
Loin dans la mer	D'après **Andersen** Écriture et mise en scène **Lisa Guez**	Châteauvallon Théâtre couvert	Théâtre	Scolaire Mar. 18 mars	14h30	À partir de la 6ème	Durée 1h10
				Mar. 18 mars	20h		
Requiem pour les vivants	Texte et mise en scène **Delphine Hecquet**	Le Liberté Salle Albert Camus	Théâtre	Jeu. 20 mars	20h	À partir de la 3ème	Durée 1h50
				Scolaire Ven. 21 mars	14h30		
Octopus Vulgaris	Conception et mise en scène **Si tu m'apprivoises**	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Théâtre	Lun. 24 mars	14h30	À partir du CM1	Durée estimée 40 min
Calek	D'après **Calek Perechodnik** Mise en scène **Charles Berling**	Châteauvallon Studios du Baou	Théâtre	Mar. 25 – Mer. 26 mars	19h30	À partir de la 3ème	Durée estimée 1h10
Naharin's Virus	Chorégraphie **Ohad Naharin** **Batsheva Dance Compagny**	Le Liberté Salle Albert Camus	Danse	Jeu. 27 – Ven. 28 Sam. 29 mars	20h	À partir de la 3ème	Durée 1h10
AVRIL							
L'Aire poids-lourds	Texte **Lochlan Philpott** Mise en scène **Carole Errante**	Châteauvallon Studios du Baou	Théâtre	Scolaires Mar. 1er – Jeu. 3 avril	14h30	À partir de la 3ème	Durée estimée 1h30
				Mar. 1 – Mer. 2 avril	19h30		
Entre chiens et louves	**Cirque Le Roux**	Le Liberté Salle Albert Camus	Cirque	Mer. 2 – Jeu. 3 Ven. 4 avril	20h	À partir du CE2	Durée 1h15

Depuis que je suis née	Texte, mise en scène et musique **David Lescot**	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Théâtre Jeune public	<u>Scolaires</u> Mar. 22 – Jeu. 24 avril <u>Scolaire</u> Jeu. 24 avril	14h30 10h	Primaire	Durée 45min
Nouvelle création 2025	Texte et mise en scène **Joël Pommerat**	Châteauvallon Théâtre couvert	Théâtre	Jeu. 24 – Ven. 25 Sam. 26 – Lun. 28 Mar. 29 avril	20h	À partir de la 4ème	Durée non précisée
Shiver & Dive	Chorégraphie **Edouard Hue**	Le Liberté Salle Albert Camus	Danse	Ven. 25 avril	20h	À partir du CM1	Durée 20 min & 55 min
MAI & JUIN							
Insuline & Magnolia	Texte et mise en scène **Stanislas Roquette**	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Théâtre	Mar. 6 – Mer. 7 mai	19h30	À partir de la 4ème	Durée 1h20
On purge bébé	Texte **Georges Feydeau** Mise en scène **Karelle Prugnaud**	Châteauvallon Théâtre couvert	Cirque Théâtre	Mer. 14 – Jeu. 15 Ven. 16 mai	20h	À partir du 5ème	Durée 1h30
Toutes les petites choses	D'après **Raymond Carver** Mise en scène **Olivia Corsini**	Châteauvallon Studios du Baou	Théâtre	Mer. 21 – Jeu.22 Ven. 23 mai	19h30	À partir de la 4ème	Durée estimée 1h10
Un homme sans titre	Texte **Xavier Le Clerc** Mise en scène **Jean Louis Martinelli**	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Théâtre	Jeu. 22 – Ven. 23 mai	19h30	À partir de la 2nde	Durée non précisée
Niquer la fatalité	Conception et écriture **Estelle Meyer**	Le Liberté Salle Albert Camus	Théâtre-chant	Ven. 23 mai	20h	À partir de la 4ème	Durée 1h45
Ici la nuit	Conception **L'Autre Compagnie**	Le Liberté Salle Fanny Ardant	Illustration Musique	Lun. 26 mai	14h30	À partir du CM1	Durée 40 min
Les Fourberies de Scapin	D'après **Molière** Mise en scène **Muriel Mayette-Holtz**	Le Liberté Salle Albert Camus	Théâtre	Mar. 27 – Mer. 28 mai	20h	À partir de la 6ème	Durée 1h45
Le Temps	Mise en scène et chorégraphie **Philippe Decouflé**	Châteauvallon Amphithéâtre	Danse	Jeu. 5 – Ven. 6 juin	22h	À partir de la 6ème	Durée estimée 1h30

LES SPECTACLES À CHÂTEAUVALLON

9 → 31

TENDRE CARCASSE

Conception
et mise en scène
Arthur Perole

Chorégraphie
en collaboration
avec les interprètes
Arthur Bateau,
Matthis Lainé Silas,
Elisabeth Merle
et Agathe Saurel

Production
Compagnie F

Le chorégraphe Arthur Perole joint la danse à la parole et invite quatre interprètes à témoigner de leur rapport au corps. En chœur, ils se livrent sur leurs complexes et dansent pour s'en libérer. Leur récit collectif est un appel au lâcher-prise.

Comment notre corps définit-il notre identité ?
Que dit-il de nous et de notre relation aux autres ?
Avec douceur et sans faillir, les quatre danseurs racontent leurs souvenirs de puberté, leur envie de plaire, la nécessité de répondre aux injonctions et assignations. Face au public, ils se confient de façon intime. Au début de la pièce, paroles et corps sont sur le même tempo. Mais très vite, le rythme s'accélère. Les voix s'essoufflent et la musique prend le dessus. Comme pour abandonner leurs fardeaux et assumer leurs ambivalences, les artistes se laissent emporter dans une danse énergique, une transe joyeuse. Cette fête exaltée leur est salvatrice.

© Nina-Flore Hernandez

À partir
de la 3ème

—

Durée 50 min

—

Théma #47
Chair Désir

—

Parlons
adolescence !

OCTOBRE

Mar. 8	19H30
Mer. 9	19H30
Jeu. 10	19H30

Mots clés

- L'intime et l'identité
- Autobiographie
- Adolescence

→ Teaser

ANDROMAK

D'APRÈS *Andromaque*
de Jean Racine

MISE EN SCÈNE
Cyril Cotinaut

AVEC
Habib Adda,
Dayana Bellini,
Wacil Ben Messaoud,
Moussa Cissé,
Vera Cupic-Vojnovic,
Riadh El Abed,
Olivia Kuy
et Kahina Lahoucine

PRODUCTION
Compagnie Kourtrajmé

Née de la nécessité de favoriser l'insertion professionnelle des anciens élèves de la section *Acting* de l'école Kourtrajmé, la compagnie éponyme s'est associée pour sa première création au metteur en scène Cyril Cotinaut. De Montfermeil à Troie, les comédiennes et comédiens s'approprient Racine et réécrivent *Andromaque*.

Nous y retrouvons tout ce qui fait la puissance de cette tragédie. Les amours impossibles entre Oreste, Hermione, Pyrrhus et Andromaque. Leurs confidents qui, à la façon d'un chœur antique, tentent d'apaiser les tensions et appellent à la raison. Les paroles assassines et les *punchlines*.

Tout en gardant intacte l'histoire, les comédiens la complètent avec leurs propres partitions, reflets de leur vie et de celle de leurs personnages, tissant un lien entre les deux époques. Et ces figures d'un autre temps prennent soudain chair dans notre présent.

© Taheh El Alaoui

À partir
de la 3ème

—

Durée 2H

—

Coproduction
Châteauvallon-
Liberté

—

Théma #47
Chair désir

—

Parlons
adolescence !

OCTOBRE

Mar. 15	19H30
Mer. 16	19H30

HORS LES MURS
Établissements
scolaires
Jeu. 17 oct.

Mots clés

- Tragédie
- Réécriture

→ **Teaser**

MACHINE DE CIRQUE

Idée originale, texte, direction artistique et mise en scène
Vincent Dubé

Collaboration à l'écriture et à la mise en scène
Yohann Trépanier, Raphaël Dubé, Maxim Laurin, Ugo Dario et Frédéric Lebrasseur

Avec
Guillaume Larouche, Amit Krolizki, Michel Trudeau, Matthes Speidel et Dominique Bouchard

Musique
Frédéric Lebrasseur, Steve Hamel et Olivier Forest en alternance

Production
Machine de Cirque

Depuis presque dix ans, les six comédiens de Machine de Cirque, venus tout droit du Québec, épatent le public par leurs joyeux spectacles mêlant l'humour des Monty Python à des acrobaties surprenantes. À Châteauvallon, ils nous présentent leur pièce fondatrice. Celle par laquelle ils ont rencontré le succès. Surprise et fous rires garantis !

Tout semble commencer par un gag. Isolés, comme sur une île déserte, les artistes se lancent dans une quête impossible : contacter d'autres rescapés à l'aide d'une étrange machine. Y parviendront-ils ? Difficile à dire. Mais une chose est sûre : tous cultivent un talent certain pour se retrouver dans des situations périlleuses.

Au son de percussions, ils enchaînent les numéros tous aussi spectaculaires les uns que les autres. Jonglage, voltige, cascade, équilibrisme… Ils tiennent en haleine petits et grands. Et nous touchent, voire nous émeuvent, par leur approche unique du cirque.

© Loup-William Théberge

À partir du CE1

—

Durée 1H30

NOVEMBRE

Mar. 5	20H
Mer. 6	20H
Jeu. 7	20H
Ven. 8	20H

Mots clés

- Humour
- Acrobatie et cirque contemporain

→ Teaser

STANS

Chorégraphie
Ana Pérez

Musique
José Sanchez

Avec
Ana Pérez
et José Sanchez
(théorbe)

Production
Miscea Danse

Elle est une danseuse flamenco aux ouvertures des plus contemporaines. Il est un virtuose de la guitare flamenca. Ana Pérez et José Sanchez signent avec *Stans* leur troisième pièce. Le duo nous propose ici une première approche de l'œuvre baroque *Stabat Mater* à l'ambiance espagnole.

« Mes pas viennent du flamenco, mon métissage me rappelle d'où je viens et mes goûts sont tout simplement le reflet de ma génération. Aujourd'hui ma danse n'appartient plus à un mouvement précis ». Du Cap-Vert à l'Espagne, en passant par les Antilles, la charismatique Ana Pérez nous envoûte par son néo-flamenco. Elle est accompagnée de José Sanchez, à la fois guitariste de flamenco et virtuose du théorbe baroque.

Dans *Stans*, qui signifie « debout » en latin, tous deux traversent les états du *Stabat Mater*, poème moyenâgeux évoquant la figure d'une femme restée debout face à la perte de son enfant. Ils font l'expérience d'un état, celui de la résistance. Portés par un désir d'émancipation, les deux artistes se jouent des codes, repoussent les limites vers des chemins inexplorés.

© Juan Conca

À partir
de la 4ème

—

Durée estimée
40 min

—

Coproduction
& résidence
Châteauvallon-
Liberté

NOVEMBRE

Mer. 13	19H30
Jeu. 14	19H30
Ven. 15	19H30

Mots clés

- Flamenco revisité
- Émancipation et engagement

→ Teaser

LA (NOUVELLE) RONDE

Texte
Yann Verburgh
à l'exception
de la scène 6,
écrite par l'équipe

Conception
et mise en scène
Johanny Bert

Avec
Yasmine Berthoin,
Yohann-Hicham Boutahar,
Rose Chaussavoine,
George Cizeron,
Enzo Dorr
et Élise Martin

Musique *live*
Fanny Lasfargues

Production
Théâtre de Romette

En 1897, Arthur Schnitzler faisait scandale avec *La Ronde*, une pièce sur les libertés sexuelles dans la société viennoise. Dans ce spectacle, Johanny Bert donne un coup de jeune à ce texte, célébrant l'amour sous toutes ses formes. Porté par six acteurs marionnettistes, ce spectacle nous donne à voir avec humour un nouveau genre de marionnette.

Comme dans l'œuvre initiale, cette adaptation relate des rencontres intimes. Ici la modernité tient aux thèmes abordés. Il est question de bisexualité, de polyamour, d'asexualité ou d'amours transgenres. Dans une mise en scène très cinématographique, les marionnettes au réalisme troublant se font le reflet de ces amours plurielles. Une mosaïque de récits qui montre avec sensibilité la liberté des sentiments et des désirs.

© Christophe Raynaud de Lage

À partir
de la 1ère

—

Durée 1H40

—

In&Out

—

Théma #47
Chair Désir

—

Parlons
adolescence !

NOVEMBRE
Ven. 29 20H

Mots clés

- Diversité amoureuse et sexuelle
- Humour et dérision

→ Teaser

BEYTNA

Concept et chorégraphie
Omar Rajeh

En collaboration avec
Koen Augustijnen,
Anani Dodji Sanouvi
et Hiroaki Umeda

Avec
Omar Rajeh,
Koen Augustijnen,
Anani Sanouvi,
Jihun Choi,
May Bou Matar,
Youssef Hbeisch,
Samir Nasr Eddine,
Afif Merhej,
Ziad Ahmadie
et un ou une chorégraphe
du territoire

Composition musicale
Ziad Ahmadie,
Youssef Hbeisch,
Samir Nasr Eddine
et Afif Bou Merhej

Productions
Maqamat / Beit El Raqs

Plus qu'une pièce chorégraphique, *Beytna* est une expérience à vivre. Figure majeure de la scène libanaise, Omar Rajeh invite quatre danseurs et le public à la table de son grand-père. Prenez place, c'est un régal !

Partager des pas de danse et le plaisir simple d'être ensemble. Dans cette création, le chorégraphe rend hommage aux joyeux banquets que son grand-père savait si bien organiser. Chaque dimanche l'artiste adorait se rendre chez lui. Famille et amis s'y pressaient pour boire, chanter et manger. Sur scène, Omar Rajeh réunit danseurs et musiciens venus des quatre coins du monde. Avec les chorégraphes Anani Dodji Sanouvi (Togo), Koen Augustijnen (Belgique), Jihun Choi (Corée du Sud), ainsi qu'un ou une chorégraphe du territoire, ils dansent et échangent. Tout en préparant un repas aux saveurs du Liban, leurs retrouvailles sont le point de départ de cette création. Un hommage à la diversité et à l'hospitalité.

© Ibrahim Dirani

À partir
de la 4ème

—

Durée 1H15

DÉCEMBRE
Mar. 3 20H

Mots clés

- Mémoire, transmission et partage
- Identité culturelle

→ Teaser
→ Dans les coulisses du spectacle à l'Odéon des Nuits

Maïa Berling
Jean-Luc Vincent

Théâtre
Clown

GROSSE NIAQUE

Texte, conception et mise en scène
Maïa Berling

Co-écriture et co-mise en scène
Jean-Luc Vincent

Avec
Maïa Berling

Production
Compagnie désordinaire

On la disait jetée aux oubliettes, abandonnée. La lettre de motivation est toujours là, réclamée par les employeurs, redoutée par les candidats. À tout juste 20 ans, alors étudiante en philosophie, Maïa Berling se lance dans l'écriture de ces courriers, exercice périlleux, voire carrément acrobatique.

Pour travailler dans un parc, obtenir un poste de distributeur de tracts, pour entrer à l'école de clown Samovar… Bref, pour trouver désespérément sa place sur le marché de l'emploi ! Dans ce solo clownesque, mis en scène avec Jean-Luc Vincent, la comédienne revient sur ses lettres qu'elle trouve, aujourd'hui, à la fois drôles et absurdes. Avec beaucoup d'humour, elle nous raconte les refus, les entretiens d'embauche, les emplois décrochés avant de prendre la poudre d'escampette. Des situations cocasses qui n'ont pas étouffé sa belle énergie.

© Christophe Marand

À partir de la 4ème

—

Durée 1H

DÉCEMBRE

Jeu. 5	14H30*
Jeu. 5	19H30
Ven. 6	19H30

*Représentation scolaire

Mots clés

- Plaire à quel prix ?
- Décrocher sa place

→ **Teaser**

CHER CINÉMA

Chorégraphie
Jean-Claude Gallotta
assisté
de Mathilde Altaraz

Texte et dramaturgie
Claude-Henri Buffard

Scénographie et lumières
Manuel Bernard

Avec
Axelle André,
Alice Botelho,
Ibrahim Guétissi,
Fuxi Li,
Bernardita Moya Alcalde,
Clara Protar,
Jérémy Silvetti,
Gaetano Vaccaro
et Thierry Verger

Musiques originales
Éric Capone
et Sophie Martel

Production
Groupe Émile Dubois /
Compagnie
Jean-Claude Gallotta

Le chorégraphe Jean-Claude Gallotta n'a eu qu'une école : le cinéma. La danse, la musique, la littérature, il a su s'en approcher grâce au 7e art. Il y a tout appris : la vie et ses ressorts, le corps et les mouvements. Nombre de cinéastes ont influencé son travail. Après *My Ladies Rock* et *My Rock*, il revient avec cette nouvelle création.

Tonie Marshall, Federico Fellini, Bertrand Blier, Nanni Moretti, Jean-Luc Godard, Nadège Trebal… Ces cinéastes, très différents, ont un point commun : celui d'avoir croisé Jean-Claude Gallotta. Que leurs projets aient abouti ou non, il en garde un souvenir intense qu'il partage avec nous dans cette pièce.

La caméra s'est immiscée au milieu de la troupe de Gallotta. Ses chorégraphies ont infiltré les plateaux de tournage. Passant de l'ombre à la lumière, neuf artistes interprètent ces synergies. En duo ou bien en groupe, ils évoquent l'œuvre de ces réalisateurs et leur rendent un vibrant hommage.

© Joseph Caprio

À partir
de la 4ème

—

Durée estimée
1H15

DÉCEMBRE

Mer. 18 20H
Jeu. 19 20H

Mots clés

- Hommage
- Interdisciplinarité

→ Teaser

MALDONNE

Chorégraphie
Leïla Ka

Interprétation
Océane Crouzier,
Jane Fournier Dumet,
Leïla Ka, Zoé Lakhnati
et Jade Logmo

Production
Compagnie Leïla Ka
et CENTQUATRE-PARIS

Production déléguée
CENTQUATRE-PARIS

Étoile montante de la danse contemporaine, Leïla Ka met en scène un quintette vêtu de robes de mille couleurs. À ses côtés, nous plongeons dans une exploration du féminin fait de fragilités et de révoltes, de luttes et d'émancipation.

Sur une musique classique ou électro, au rythme de Lara Fabian ou de Leonard Cohen, les danseuses font virevolter leurs tenues dans une énergie folle. Elles répètent des mouvements sans flancher. Leurs gestes sont précis, vifs.

Révélée dans *May B* de Maguy Marin, Leïla Ka a été récompensée à plusieurs reprises pour ses deux premiers solos. *Maldonne* est sa première pièce de groupe pour cinq interprètes. La chorégraphe nous offre ici un ballet saisissant sur les amitiés et solidarités féminines.

© Nora Houguenade

À partir
de la 4ème

—

Durée 55 min

JANVIER
Mar. 14 20H

Mots clés

- Émancipation et féminité
- Pluralité de la figure féminine

→ **Documentaire ARTE : Une ode aux femmes**

NEITHER EITHER BOTH AND

NI L'UN NI L'AUTRE NI LES DEUX

De
Gandini Juggling

Chorégraphie
Gill Clarke

Avec
Sean Gandini,
Kati Ylä-Hokkala,
Benjamin Beaujard
et Yu-Hsien Wu

Production
Gandini Juggling

En 1992, la compagnie Gandini Juggling révolutionnait l'art du jonglage avec cette pièce devenue emblématique. Sa recette : fusionner le cirque et la danse postmoderne. Trente ans plus tard, elle n'a pas pris une ride. Ses créateurs Sean Gandini et Kati Ylä-Hokkala la rejouent pour notre plus grand plaisir.

Il est un artiste prolifique. Elle est une ancienne championne finlandaise de gymnastique rythmique. Dans *nEither Either botH and*, Sean Gandini et Kati Ylä-Hokkala cherchent et trouvent une forme de danse dans le jonglage.

Sur un plateau conçu comme une boîte noire, quatre interprètes – dont nos deux circassiens – nous séduisent avec des jetés de massues, balles, rubans et contorsions. Leurs figures, combinées à des pas de danse, sont exécutées côte à côte ou l'une derrière l'autre.

Ils jonglent avec leur corps, avec l'espace. Ils jonglent avec des objets à trois, quatre, cinq et six mains. Et créent ainsi une forme artistique majestueuse, unique.

**Dans le cadre de la Biennale Internationale des Arts du Cirque Marseille Provence-Alpes-Côte d'Azur.
En coréalisation avec LE PÔLE, scène conventionnée d'intérêt national.**

© Dave Pickens

À partir
du CE2

—

Durée 55 min

JANVIER

Ven. 17	10H*
Ven. 17	14H30*
Sam. 18	19H30
Dim. 19	11H

La représentation du dimanche est suivie d'un brunch.

*Représentations scolaires

Mots clés

· Performance du jonglage

→ Teaser

CALIGULA

Texte
Albert Camus

Conception
et mise en scène
Jonathan Capdevielle

Avec
Adrien Barazzone,
Jonathan Capdevielle,
Dimitri Doré,
Jonathan Drillet,
Michèle Gurtner,
Arthur B. Gillette
en alternance avec
Ignacio Plaza Ponce,
Jennifer Eliz Hutt,
Jérôme Masson,
Anne Steffens
et Jean-Philippe Valour

Musique *live*
Jennifer Eliz Hutt
et Arthur B. Gillette
en alternance avec
Ignacio Plaza Ponce

Production
Poppydog

Jonathan Capdevielle revisite avec brio l'œuvre d'Albert Camus, rendant toute sa complexité au personnage de Caligula dans une flamboyante interprétation. Une adaptation à la fois fidèle au texte et audacieuse sur les contradictions de la liberté et l'exercice du pouvoir.

Tout commence dans une calanque. À l'abri du soleil méditerranéen, la petite société romaine, en maillot de bain, se prélasse. Tout lui semble paisible. Jusqu'à l'arrivée de Caligula. L'empereur, qui n'a régné que quatre années, a laissé derrière lui l'image d'un tyran cruel.

Dans cette version, Jonathan Capdevielle dresse le portrait d'un idéaliste déçu, romantique et absurde. Un Caligula qui aime le travestissement, les exécutions sommaires et les orgies. Sur scène, danse, musique et chant enrichissent le récit de Camus.
Tous font résonner les désirs et les angoisses de l'homme. De quoi donner au despote une aura autant détestable qu'inattendue.

© Marc Domage

À partir
de la 1ère

—

Durée 2H15

—

Coproduction
& résidence
Châteauvallon-
Liberté

JANVIER

Jeu. 23 20H
Ven. 24 20H

Mots clés

- Démesures et liberté sexuelles
- Extravagance et exploration de la folie

→ **Site de la compagnie**

Claire Laureau & Nicolas Chaigneau

Théâtre
Danse

LES GALETS AU TILLEUL SONT PLUS PETITS QU'AU HAVRE (CE QUI REND LA BAIGNADE BIEN PLUS AGRÉABLE)

Conception
Claire Laureau
et Nicolas Chaigneau

Avec
Julien Athonady,
Nicolas Chaigneau,
Claire Laureau
et Marie Rual

Production
pjpp

Empilement de banalités, débats vains, considérations sur la pluie et le beau temps… Au fil de petites saynètes qui s'enchaînent très vite, les danseurs Claire Laureau, Nicolas Chaigneau et leurs acolytes nous font revivre ces conversations futiles entre amis avec beaucoup d'humour.

Qui n'a jamais été bloqué dans une conversation interminable ? Ce type de discussion où, de banalités en digressions, le temps vous semble bien long. Avec facétie et minutie, *Les Galets au Tilleul…* explore ces situations bien connues où un discours sans fin peut se muer en véritable prise d'otage. À la croisée de la danse et du théâtre, les chorégraphes nous entraînent dans un exercice de style inédit. De quoi se reconnaître dans mille situations.

Un théâtre de mots et de gestes, poétique et désopilant.
La Terrasse

© Wilfried Lamotte

À partir
de la 6ème

—

Durée 1H

—

Théma #48
Rien que
des mots

JANVIER

Mer. 29	19H30
Jeu. 30	19H30
Ven. 31	19H30

Mots clés

- Jeu de langage et langage du corps
- Humour du quotidien

→ La presse en parle

PLUTÔT VOMIR QUE FAILLIR

Mise en scène
Rébecca Chaillon

Écritures
Rébecca Chaillon
et les interprètes

Avec
Zakary Bairi,
Mélodie Lauret
(distribution en cours)

Dramaturgie
et collaboration
à la mise en scène
Céline Champinot

Production
Compagnie
Dans le Ventre

De son adolescence, la metteuse en scène Rébecca Chaillon garde un sentiment doux-amer. Celui de n'avoir pas saisi ce qui lui arrivait, entre un corps en transformation et des normes sociales pas toujours faciles à ingurgiter. Dans *Plutôt vomir que faillir*, la metteuse en scène illustre ce trop-plein et ces injonctions.

Un mur de fours à micro-ondes, une assiette et des couverts géants, une rampe de self-service. Dès le lever de rideaux, nous voilà propulsés à l'heure du repas, dans une cantine scolaire, lieu de sociabilité et de fragilité.

Porté par un quatuor de jeunes artistes *queer*, ce spectacle corrosif raconte cette période où les questions forgent autant qu'elles fâchent. Les premières fois, les hormones qui s'agitent, les poils qui poussent trop ou pas assez, tout comme les seins. Les injonctions des parents. À cet âge-là, tout donne le haut-le-cœur. Tout donne l'envie de dégobiller.

Ces obsessions, les comédiens ont choisi de les décortiquer de façon décapante. De quoi galvaniser le public !

© Marikel Lahana

À partir
de la 4ème

—

Durée 1H40

—

Parlons
adolescence !

FÉVRIER

Mar. 4 14H30*
Mar. 4 20H

*Représentation scolaire

Mots clés

- Adolescence
- Performance
- Construire son identité

→ Teaser
→ Entretien avec Rébecca Chaillon et les comédiens

MAKBETH

D'après
William Shakespeare

Mise en scène
Louis Arene

Conception
Louis Arene
et Lionel Lingelser

Traduction et adaptation
Lucas Samain
en collaboration
avec Louis Arene

Avec
Louis Arene,
Sophie Botte,
Delphine Cottu,
Olivia Dalric,
Lionel Lingelser,
Anthony Martine,
François Praud
et Erwan Tarlet

Production
Munstrum Théâtre

En dix ans, le Munstrum Théâtre est devenu maître dans l'art de la métamorphose. Dans chacune de ses pièces, il endosse masques et costumes monstrueux pour mieux nous captiver. Avec *Makbeth*, la compagnie adapte une des pièces les plus sombres de Shakespeare pour en faire une expérience cathartique intense qui prend à bras-le-corps les angoisses contemporaines, tout en déployant un univers comique et fantastique.

Après une bataille, le général Makbeth découvre que la couronne est bientôt à lui. Pressé par son épouse Lady Makbeth, il assassine le roi pour accéder au trône. Mais très vite, la culpabilité l'envahit. Pour le Munstrum Théâtre, il y a de nombreuses similitudes entre ce texte et nos conflits actuels. Cette réécriture nous emmène dans une contrée indéfinie : là où les personnages sont à la fois sublimes et monstrueux, là où le sang jaillit. Et où le comique, intimement lié à l'effroi, souligne l'absurdité du monde. À travers des tableaux spectaculaires mêlant musique, son et lumière, nous plongeons dans une escalade meurtrière. Une spirale violente qui pousse à la réflexion.

© Bart Hess

À partir
de la 2nde

—

Durée estimée
2H30

—

Coproduction
& résidence
Châteauvallon-
Liberté

—

Première
à Châteauvallon

—

Théma #48
Rien que
des mots

FÉVRIER

Mer. 26	20H
Jeu. 27	20H
Ven. 28	20H

Mots clés

- Folie et illusion
- Esthétique de la métamorphose
- Réécriture fantastique

→ Dossier du spectacle

TAIRE

Texte, mise en scène et scénographie
Tamara Al Saadi

Scénographie et création lumière
Jennifer Montesantos

Avec
Manon Combes, Ryan Larras, Mohammed Louridi, Eléonore Mallo, Bachar Mar-Khalifé, Fabio Meschini, Chloé Monteiro, Mayya Sanbar, Tatiana Spivakova, Ismaël Tifouche Nieto, Marie Tirmont et Clémentine Vignais

Composition sonore et musicale
Eléonore Mallo, Bachar Mar-Khalifé et Fabio Meschini

Production
Compagnie La Base & La Criée / Théâtre national de Marseille

Frappée par les chiffres alarmant sur la santé mentale des adolescentes – le nombre d'hospitalisations pour geste auto-infligé est en hausse chez les jeunes filles en 2022 – Tamara Al Saadi propose une réécriture sensible d'*Antigone*. Ce spectacle choral interroge une adolescence qui ne parvient plus à penser son avenir.

Dans ce conte, douze interprètes tissent le parcours d'Eden et celui d'Antigone. Toutes deux ont en commun d'être courageuses, cabossées par la vie. Eden ne connaît pas ses parents. Ballottée de pouponnières en familles d'accueil, l'adolescente a le sentiment d'être oubliée.

Au plateau, le récit de ces deux jeunes filles nous est rapporté à travers différents flashs dans un entremêlement de langues, de musiques et de sons. Leurs histoires se complètent et parfois s'opposent au cœur d'une scénographie épurée qui laisse la place aux corps et aux imaginaires.

Comme dans sa précédente pièce *Partie*, Tamara Al Saadi a imaginé un dispositif mêlant bruitages et musiques pour immerger le public. Une approche ingénieuse qui en devient sa marque de fabrique.

© Geoffrey Posada Serguier

À partir de la 3ème

—

Durée estimée 2H

—

Coproduction Extrapôle

—

Théma #48
Rien que des mots

—

Parlons adolescence !

MARS

Jeu. 13 20H
Ven. 14 20H

Mots clés

- Adolescence
- Rapport à l'autorité et révoltes
- Les Antigone d'aujourd'hui

LOIN DANS LA MER

D'APRÈS
La Petite Sirène de
Hans Christian Andersen

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE
Lisa Guez

AVEC
Marie-Claire Alpérine,
Dolorès Dallaire,
Chantal Foulon,
Frédéric Foulon,
et Kévin Lefebvre

COLLABORATEUR ARTISTIQUE
Alexandre Tran

PRODUCTION
Compagnie de l'Oiseau-Mouche

Cette pièce, librement adaptée de *La Petite Sirène* d'Andersen, est à découvrir en famille. Revisitée par la metteuse en scène Lisa Guez, elle est interprétée avec brio par cinq comédiens en situation de handicap, membres de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche.

Céleste, une sirène, s'est éprise d'un prince qu'elle a sauvé d'un naufrage. Hantée par son doux visage, elle quitte sa famille pour le retrouver. Elle échange sa voix contre une paire de jambes à ses risques et périls.
Propulsée dans un monde qu'elle ne connaît pas, incapable de dévoiler à celui qu'elle aime son identité, la jeune fille doit faire face à de multiples aventures.

Avec sensibilité, les artistes remettent au goût du jour ce célèbre conte et nous emportent dans cette très belle histoire sans costumes de poisson ni décors de fond marin. *Loin dans la mer* nous parle de nos différences et évoque les sacrifices que l'on peut faire par amour. C'est le récit d'une quête absolue.

© Aude-Marie Boudin

À partir
de la 6ème

—

Durée 1H10

—

Passion bleue #5

MARS

Mar. 18 14H30*
Mar. 18 20H

*Représentation scolaire

Mots clés

- Amour et sacrifices
- Faire parler les différences
- Conte revisité

→ **Site de la compagnie**

CALEK

D'après les mémoires
de Calek Perechodnik

Traduction
Paul Zawadzki

Adaptation
Charles Berling
et Sylvie Ballul

Mise en scène
et interprétation
Charles Berling

Avec la complicité
de Sylvie Ballul

« Je vous demande de considérer ces mémoires comme une ultime confession. Je ne me fais aucune illusion. Tôt ou tard, je partagerai le sort de tous les Juifs de Pologne. » Dans ce spectacle, créé à la Maison de la Poésie en 2014, Charles Berling met en scène les mémoires de Calek Perechodnik.

Après l'invasion allemande, la ville d'Otwock, où vit une importante communauté juive, se retrouve au cœur du Gouvernement général de Pologne. Fin 1940, Calek Perechodnik, sa femme Anna et leur fille Athalie sont alors obligés de quitter leur logement et de s'entasser dans le ghetto de la ville. Deux ans plus tard, lors de « l'Action de liquidation », la famille de Calek est déportée. Après son évasion, il trouve refuge dans un appartement à Varsovie et commence l'écriture de ses mémoires. Il meurt à la fin de l'été 1944 lors de l'insurrection de Varsovie, après avoir confié son journal à un ami polonais.

En 2009, Charles Berling rencontre Robert Badinter qui lui fait découvrir le journal de Calek Perechodnik. Il lui demande d'adapter, de mettre en scène et de jouer ce texte majeur, élément fondamental et incontournable de notre mémoire collective. Un théâtre nécessaire, puissant et hautement sensible à un moment où notre vieille Europe voit réapparaître les démons du racisme, de l'antisémitisme et de l'intolérance.

© Daniel Kapikian — Communauté du Pays d'Aix

À partir
de la 3ème

—

Durée estimée 1H10

—

Production
Châteauvallon-
Liberté

—

Théma #49
Prenons le temps

MARS

Mar. 25 19H30
Mer. 26 19H30

HORS LES MURS

Établissements
scolaires

Jeu. 27 mars
Ven. 28 mars

Mots clés

- Témoignage
- Histoire et mémoire
- Les fantômes de l'intolérance

L'AIRE POIDS-LOURDS

TEXTE
Lachlan Philpott

TRADUCTION
Gisèle Joly

MISE EN SCÈNE
Carole Errante

AVEC
Alia Coisman,
Élisa Gérard,
Annaëlle Hodet
et Anne Naudon

PERFORMANCE PLASTIQUE ET SONORE
Jenny Abouav

PRODUCTION
La CriAtura

« Cap ou pas cap ? » À l'origine, cela devait être un jeu. Après *L'Affaire Harry Crawford*, Carole Errante met en scène une seconde œuvre de l'auteur australien Lachlan Philpott. Une pièce inspirée d'un fait divers sur les adolescentes face à la *porn culture*.

À tout juste 14 ans, Bee et Ellie passent leurs journées à attendre les textos et les garçons dans la banlieue grise de Sydney. Pour tromper l'ennui, elles décident de faire l'école buissonnière et se lancent un défi. Ce pari impensable, qu'elles prennent d'abord pour un amusement, va très vite les dépasser.

Cette pièce courageuse, construite comme un *thriller*, met en lumière la sexualité et la quête d'identité des jeunes à l'ère du numérique. Au plateau, les comédiennes et une créatrice sonore nous relatent ce récit tantôt léger, tantôt féroce. Une histoire crue qui interpelle sans juger.

© Caroline Pelletti Victor

À partir de la 3ème

—

Durée estimée 1H30

—

Coproduction & résidence Châteauvallon-Liberté

—

Parlons adolescence !

AVRIL

Mar. 1er	14H30*
Mar. 1er	19H30
Mer. 2	19H30
Jeu. 3	14H30*

*Représentations scolaires

Mots clés

- Faits divers
- Adolescence et transgression

→ Dossier du spectacle

NOUVELLE CRÉATION 2025

Texte et mise en scène
Joël Pommerat

Distribution
en cours

Production
Compagnie
Louis Brouillard

Depuis *Pinocchio* en 2008, jusqu'à *Contes et légendes*, Joël Pommerat est venu présenter ou créer pas moins de 12 spectacles à Châteauvallon. Il tisse au fil des années un lien étroit avec le public de la Scène nationale.

Une fois encore, pour sa nouvelle création, il nous entraîne dans une histoire inspirée d'un conte fantastique : l'amitié inébranlable entre deux enfants malgré les épreuves. Joël Pommerat poursuit ici son enquête à propos de ce qui lie les générations, entre parents et enfants et sur ce qui vaut comme règle « naturelle » dans notre société. Quels pouvoirs surnaturels de l'enfance opposer à l'autorité de la parole des adultes ?

© David Balicki

À partir
de la 4ème

—

Durée
non précisée

—

Coproduction
& résidence
Châteauvallon-
Liberté

—

Première
à Châteauvallon

—

Théma #49
Prenons le temps

AVRIL

Jeu. 24	20H
Ven. 25	20H
Sam. 26	20H
Lun. 28	20H
Mar. 29	20H

Mots clés

- Conte imaginaire
- L'enfant face à l'adulte

ON PURGE BÉBÉ

Texte
Georges Feydeau

Mise en scène
Karelle Prugnaud

Avec
Philippe Duquesne,
Patrice Thibaud,
Martin Hess,
Nikolaus Holz
et Cécile Chatignoux

Production
Compagnie
l'Envers du Décor /
Compagnie
Pré-o-coupé

Comédienne et circassienne, Karelle Prugnaud nous offre une mise en scène totalement décalée de cette œuvre de Feydeau. Sur scène, à une vitesse folle, les portes claquent et les quiproquos s'accumulent entre le couple Follavoine, joué par Patrice Thibaud et Philippe Duquesne.

Un jour, M. Follavoine, fabricant de porcelaine, espérant remporter un important marché, invite à déjeuner un client de marque, Chouilloux. Il met toutes les chances de son côté quand soudain arrive son épouse. Ni une ni deux, les pots de chambre volent en éclats. Tandis que leur fils Toto, 7 ans, incarné par l'acrobate Martin Hess, multiplie les gaffes.

Au rythme de chansons pour la plupart contemporaines à Feydeau, nous retrouvons les thèmes chers à l'auteur : le couple petit-bourgeois malmené et l'enfant-roi. Des sujets sacrément d'actualité. Mêlant cirque et théâtre, reprenant les codes du vaudeville et du comique, cette pièce est interprétée par de drôles de clowns.

© Tarik Nouï

À partir
de la 5ème

—

Durée 1H30

—

Adaptation
en LSF et
rencontre avec
les artistes
Ven. 16 mai

—

Coproduction
& résidence
Châteauvallon-
Liberté

MAI

Mer. 14	20H
Jeu. 15	20H
Ven. 16	20H

Mots clés

- Un vaudeville « clownesque »
- Explorer le comique

TOUTES LES PETITES CHOSES QUE J'AI PU VOIR

D'APRÈS des nouvelles de Raymond Carver

MISE EN SCÈNE
Olivia Corsini

COLLABORATION ARTISTIQUE
Leila Adham

AVEC
Erwan Daouphars,
Fanny Decoust,
Nathalie Gautier,
Tom Menanteau
(distribution en cours)

PRODUCTION DÉLÉGUÉE
Wild are the Donkeys /
Compagnie
Serge Nicolaï
& Olivia Corsini

Olivia Corsini adapte de très belles nouvelles de Raymond Carver. Elle nous emmène au cœur de l'Amérique des Années 1970. Une Amérique d'après l'âge d'or qui s'est embourbée dans un libéralisme économique et qui multiplie les laissés-pour-compte.

Sur scène, nous découvrons Nancy, Cliff, Sam, Franck et Bill. Tous les cinq ont une vie des plus ordinaires. Une vie faite de petits ratages et de frustrations. Un monde modeste, où on parle peu et on n'ose jamais assez.

Leur quotidien est à l'image de *Nighthawks*, le fameux tableau d'Edward Hopper. Dans cette ambiance surprenante, entre réel et fantastique, les personnages sont ensemble et pourtant si seuls. Leur existence, très calme, est teintée d'une certaine étrangeté. Nous suivons leurs histoires faites d'instants brefs, mystérieux et vertigineux.

© Christophe Hagnéré

À partir
de la 4ème

—

Durée estimée
1H10

—

Coproduction
& résidence
Châteauvallon-
Liberté

—

Théma #49
Prenons le temps

MAI

Mer. 21	19H30
Jeu. 22	19H30
Ven. 23	19H30

Mots clés

- Société en décadence
- Apprivoiser sa solitude

LE TEMPS

Mise en scène
et chorégraphie
Philippe Decouflé

Avec (sous réserve
de modifications)
Dominique Boivin,
Meritxell Checa Esteban,
Philippe Decouflé,
Catherine Legrand,
Éric Martin,
Alexandra Naudet,
Michèle Prélonge,
Lisa Robert,
Christophe Waksmann,
Yan Raballand et la
participation d'un groupe
de volontaires amateurs

Production
Compagnie DCA /
Philippe Decouflé

Après avoir électrisé l'Amphithéâtre avec *Stéréo* et son énergie rock, Philippe Decouflé nous plonge cette fois-ci dans un *dancing*. Le chorégraphe revient avec une nouvelle création haute en couleur, portée par dix danseuses et danseurs et invite une troupe d'amateurs à partager la scène.

Chaque pièce de Philippe Decouflé est un évènement. Mêlant la danse contemporaine au théâtre, la musique au cirque, ses spectacles surprennent par leurs aspects chorégraphiques et leurs mises en scène.

Mémoire des corps et souvenir des gestes sont le socle de cette nouvelle pièce.

Au plateau, les interprètes marchent inlassablement jusqu'à ce que surgissent des solos, des duos, des trios et plus encore. Tous les âges s'y croisent, rendant hommage à la beauté du geste qui défie le temps. Hommage à la danse dans tous ses styles.

© Titouan Massé

À partir
de la 6ème

—

Durée estimée 1h30

—

€
Tarif
Amphithéâtre

—

Coproduction
Châteauvallon-
Liberté

—

Théma #49
Prenons le temps

JUIN

Jeu. 5 22H
Ven. 6 22H

Mots clés

· Les arts traversent le temps

LES SPECTACLES AU LIBERTÉ

32 → 66

DOM JUAN

Texte
Molière

Mise en scène, décors et costumes
Macha Makeïeff

Avec
Xavier Gallais,
Vincent Winterhalter,
Irina Solano,
Pascal Ternisien,
Jeanne-Marie Lévy,
Xaverine Lefebvre,
Khadija Kouyaté,
Joaquim Fossi
et Anthony Moudir

Production
Compagnie Mademoiselle

Après *Tartuffe*, Macha Makeïeff s'empare d'un autre chef-d'œuvre de Molière, *Dom Juan*. Elle glisse l'intrigue du XVII^e^ au XVIII^e^ siècle. Et nous voilà dans une atmosphère sadienne, libertine et transgressive.

Il y a dans l'air comme une odeur de lit défait.
Dans son appartement, Dom Juan, le cheveu hirsute, la chemise froissée, traîne, comme reclus. Il a trahi, abandonné. Va-t-il se repentir ? Loin de là.
Dom Juan a le sens du chiffre, de la comptabilité cynique de ses conquêtes. Il porte le masque de l'hypocrisie avec virtuosité.

Avec Sganarelle, ils s'apprécient autant qu'ils se détestent. Le valet et le maître, superbement interprétés par Xavier Gallais et Vincent Winterhalter, sont dans un rapport de domination à la fois drôle et caustique. Tandis qu'Elvire, meurtrie, va aller au-delà de son chagrin et se rebeller.

Macha Makeïeff nous propose ici une lecture nouvelle de cette grande comédie. Elle y interroge subtilement la place des femmes dans l'Ancien Régime et fait résonner ce sujet avec notre époque.

© Juliette Parisot

À partir de la 3ème

Durée 2H30

Coproduction Châteauvallon-Liberté

Théma #47
Chair Désir

SEPTEMBRE

Mer. 25	20H
Jeu. 26	20H
Ven. 27	14H*
Sam. 28	20H

*Représentation scolaire

Note de mise en scène

« Pour approcher encore davantage le projet du séducteur, l'homme prédateur qui reste un mystère pour moi. Je n'y vois pas seulement la pulsion animale, un instinct débridé, mais sans doute un comportement social hors limite, une fuite en avant du désir, un exercice de toute-puissance personnelle et de clan. Approcher cette énigme et donc, monter *Dom Juan*.

La force dramatique de la proposition de Molière, cet appel à l'autodestruction par la transgression, et mon désir de placer ce scénario du côté non pas de la vengeance divine et de sa menace, mais du côté d'une résolution par la vengeance d'une société qui, définitivement, ne supporte plus le dérèglement de celui qui brouille pour sa seule jouissance les valeurs établies, entame les destins, fait scandale, celui qui apparaît une menace à l'ordre social. Ainsi, le scénario devient une véritable intrigue aux enjeux excitants et tout à fait humains. Avec la pointe de cynisme requise.

Il y a aussi le plaisir plastique avec celui de l'esprit, à faire glisser cette histoire et ces personnages au début d'un XVIII^e^ où la figure du libertin triomphera – la Régence lui souriant et lui donnant un vrai champ d'expression jusqu'aux plus grands excès. Un siècle à la sensualité épidermique entre goût du linge et du lit défait. Il y a aussi mes lectures passionnées et un axe tout intuitif, puis vérifié, entre la figure de Dom Juan et celle de Sade, et encore la poésie pasolinienne. Trois personnages qui savent que le Mal est une destination, en font l'expérience, trois personnages pour qui la théâtralité est le geste vital, trois personnages traqués par la société de leur temps, qui meurent tragiquement frappé par le feu, à l'asile de Charenton, sur une plage d'Ostie… »

Macha Makeïeff

La presse en parle

Gommant l'aspect victimaire des proies féminines de ce prédateur sans foi ni loi, la metteuse en scène fait ainsi tomber l'anti-héros de la domination des cieux et du patriarcat, dans celle d'une nouvelle ère où les femmes ne se laissent plus faire et comptent bien affirmer leurs droits. La lecture est subtile et intelligente. Elle offre de nouvelle perspective à cette pièce si complexe à monter, si difficile à réinventer. **L'Œil d'Olivier**

Mots clés

- Littérature
- Libertinage
- Domination
- Assujettissement
- Pouvoir religieux
- Transposition du XVII^e^ au XVIII^e^ siècle : de Dom Juan à Sade

→ **Entretien avec Macha Makeïeff**
Dans ce temps d'échange avec l'équipe du spectacle, la metteuse en scène Macha Makeïeff nous partage les grands thèmes qu'elle a voulu aborder avec son spectacle *Dom Juan*.

Le Liberté
Salle Fanny Ardant

Serge Valletti
Sylvie Orcier

Théâtre

JOHN A-DREAMS

Texte
Serge Valletti

Mise en scène
Sylvie Orcier

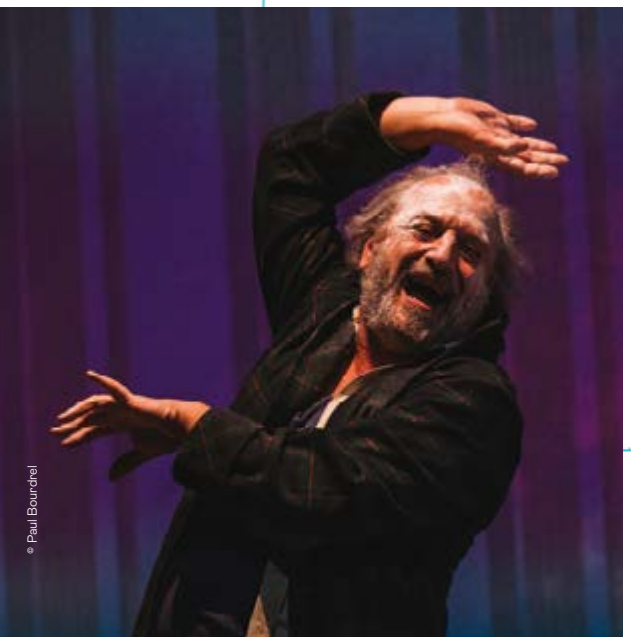
Avec
Patrick Pineau

Production
Compagnie Pipo

Production déléguée
Théâtre Gymnase-Bernardines (Marseille)

Qui est ce John a-dreams exhumé de l'acte II d'*Hamlet* par Serge Valletti ? Patrick Pineau a toujours rêvé de jouer ce prince tragique de Shakespeare. Dans ce seul-en-scène, créé sur mesure et interprété avec brio, le comédien incarne une ombre dans l'ombre d'Hamlet. Un homme en plein chaos au crépuscule de sa vie.

« Cher moi, je suis désolé de tout ce que je t'ai fait vivre et je reconnais mes torts. Le sort s'est acharné contre nous deux. » Dans un petit appartement, John a-dreams se lance dans l'écriture d'une lettre qu'il s'adresse à lui-même. Hanté par ses démons intérieurs, il tente de les éloigner. Dans une mise en scène à la fois inquiétante et envoûtante de Sylvie Orcier, Patrick Pineau est à la hauteur de ce personnage : exubérant ! Jouant sur les mots, drôle quand il esquisse des pas de danse, criant vengeance sans savoir pour qui et pourquoi, il nous prend à témoin dans sa course folle. Allégorie de nos propres peurs qui, parfois, nous empêchent de vivre.



© Paul Bourdrel

À partir de la 3ème

Durée 1H15

OCTOBRE
Ven. 4 19H30

Note de mise en scène

« Ce monologue a été écrit pour Patrick Pineau. J'ai donc tenté de lui écrire un texte sur mesure, comme on pourrait le dire d'un costume. J'ai envie de le voir se démener avec tous ces mots : qu'ils passent d'abord par son corps pour entrer dans le nôtre. Ces mots, ces phrases, ces paragraphes racontent une histoire de vengeance. Le personnage de John a-dreams est cité par Hamlet qui, d'après ce qu'on peut comprendre, est encore plus inefficace que lui, ce qui est un comble. Hamlet, lui, peut comprendre pourquoi il doit venger son père qui vient le voir sous la forme d'un spectre, il comprend que c'est son oncle Claudius qu'il doit tuer et il comprend aussi pourquoi. Mais ce John a-dreams cherche qui il doit venger et pourquoi. Qui doit-il tuer ? Les monstres qui sont en lui ou bien tous ceux qui les ont tant fait souffrir qu'ils les ont poussés à devenir de tels monstres ? Je voulais, en écrivant ce texte, que les spectateurs arrivent à chercher eux aussi, en eux-mêmes, ces monstres qui nous empêchent de vivre. Qu'ils se laissent emporter dans le grand huit intérieur de chacun. »

Serge Valletti

La presse en parle

John a-dreams *de Serge Valletti, est un moment de théâtre opulent, déroutant et, ce qui ne gâte surtout rien, désopilant.* **Le Club (mediapart.fr)**
→ Assez détaillé, cet article nous permet de mieux comprendre toute la création de ce spectacle et de l'histoire de ce personnage.

Mots clés

- Humour
- Vengeance
- Éloquence et pouvoir du langage

→ **Entretien avec Serge Valletti**
Dans cette interview, Serge Valletti nous partage sa rencontre avec Patrick Pineau et comment il en est venu à créer ce spectacle et ce personnage spécialement pour lui.

ALLEGRO RICORDANDO JE ME SOUVIENS

Texte
et conception artistique
Ami Flammer

Orchestration
Olivier Dejours

Avec
Christiane Cohendy

Chant lyrique
Julie Mathevet

Musique
Ami Flammer
(violon),
Jean-Max Dussert
(clarinette),
Thomas Chedal
(accordéon),
Selim Mazari
(piano),
Bernard Cazauran
(contrebasse),
Hanna Salzenstein
(violoncelle)
(distribution en cours)

Imaginez un ensemble de chambre et un accordéon, accompagnant deux chanteuses et la comédienne Christiane Cohendy qui nous parle de la mémoire musicale. Un *Je me souviens* musical inspiré des anecdotes de Georges Perec. Un incroyable méli-mélo surréaliste où Brassens et Ferré alternent avec Schubert et Mahler. Le violoniste Ami Flammer nous présente ce spectacle flamboyant pour notre plus grand plaisir.

Au rythme d'un sextuor composé de violon, contrebasse, accordéon, piano, clarinette et violoncelle, les artistes imaginent des souvenirs sonores, sans limite de style ou d'esthétique. Un voyage éclectique qui passe de la publicité des bas Dim à un lied de Schubert, en faisant un crochet du côté de Jacques Brel. Autant d'instants ludiques, parfois didactiques, pour célébrer la mémoire musicale.

© DR

À partir
de la 6ème

—

Durée estimée
1H20

OCTOBRE
Ven. 4 20H

Note de mise en scène

« Ce spectacle rend hommage à, ou s'inspire de Georges Perec, en ce sens qu'il est une suite de « gouttes » de souvenirs qui s'égrènent à la suite les uns des autres – une sorte de *Je me souviens* musical, ceci avec beaucoup de modestie.

Des souvenirs musicaux et sonores, sans limite de style ou d'esthétique : nous passerons de la pub des bas Dim à la première *Sequenza* de Berio, du final de la *Septième Symphonie* de Beethoven à *Hymnen* de Stockhausen, d'une chanson de Mai 68 à *India Song* de Carlos d'Alessio (Duras), d'un lied de Schubert à une chanson de Jacques Brel...

Un voyage dans une mémoire personnelle, mais aussi dans nos mémoires, au gré des musiques qui passent par la tête sous la douche, quand on ne fait plus très bien la différence entre Beethoven et Brassens, parce que le souvenir s'impose à nous sans plus se nommer. »

Ami Flammer

→ Allegro Ricordando

L'ART DE LA JOIE

Texte
Goliarda Sapienza

Adaptation et mise en scène
Ambre Kahan

Avec
Aymeline Alix,
Jean Aloïs Belbachir,
Florent Favier,
Noémie Gantier,
Vanessa Koutseff,
Élise Martin,
Serge Nicolaï,
Léonard Prego,
Louise Rieger,
Richard Sammut,
Romain Tamisier
et Sélim Zahrani

Musique *live*
Amandine Robilliard
et Romain Thorel

Accompagnement artistique et éducatif de Léonard Prego
Karine Guibert
en alternance
avec Amélie Gratias

Production
La compagnie Get Out /
La Comédie de Valence,
Centre dramatique
national Drôme-Ardèche

Production déléguée
La compagnie Get Out

Cette adaptation d'Ambre Kahan est à l'image de l'œuvre de Goliarda Sapienza : monumentale. Avec en toile de fond la Sicile du XX^e siècle, cette très belle fresque historique nous parle de liberté sans morale ni jugement.

L'histoire est simple, comme une fable. Nous suivons la vie d'une femme, Modesta, de l'enfance à la vieillesse, qui va s'émanciper de sa condition au fil des rencontres, la poussant à vivre enfin sa vie. Elle sera femme, mère et amante, portée par la passion. Du roman éponyme, véritable ode au féminisme, Ambre Kahan en a conservé le tumulte, nous offrant une mise en scène palpitante.

À l'issue d'un marathon haletant, le public était en liesse. On le comprend : ce spectacle est bluffant. **Le Monde**

© Christophe Raynaud de Lage

À partir
de la 2nde

Certaines scènes
peuvent heurter
la sensibilité
des plus jeunes

Durée 5H30
avec entracte

Coproduction
& résidence
Châteauvallon-
Liberté

Théma #47
Chair Désir

OCTOBRE
Ven. 11 19H
Sam. 12 18H

Note d'intention

« Le texte ne sera pas intégral mais le projet est d'en retenir le plus possible pour rester dans l'excès si caractéristique de l'écriture, pour garder le tumulte, le désordre et le débordement. L'adaptation n'opérera donc aucun resserrement, aucune simplification, elle ne soumettra le texte à aucune orientation et se situera, comme le manuscrit, du côté du bruit et de la fureur. [...] Le roman se découpe en quatre parties. Nous avons suivi cette forme et dans l'adaptation : une partie équivaut à un acte. Il a été décidé de commencer par créer les deux premiers actes (environ 4 heures de spectacle) et de suivre le mouvement de l'écriture. [...]

Pour faire vivre ces mots, pour entendre et sentir l'intensité, le désordre, la joie, j'imagine un plateau où les scènes se juxtaposent, se superposent, se chevauchent. Je vois la possibilité de démultiplier les scènes pour conserver toujours cette sensation d'excès et de mouvement propre. Des plans différents, intimes ou plus larges, des scènes à deux ou à plusieurs permettront également de créer de la perspective sur le plateau. À l'arrière-plan pourront se dérouler des tableaux, plus ou moins présents selon l'intimité des scènes en avant-plan. Les plans pourront aussi s'inverser, mêlant Modesta à la fresque. La mise en scène jouera avec le proche et le lointain. Un travail sur le son permettra également de jouer avec cette idée de perspective, de mettre en avant tantôt l'intime tantôt ce qui est plus vaste, tantôt un espace, tantôt un autre.

Les espaces se mêleront, se croiseront : un bureau sur une plage, des femmes en costume de bal jouant à quatre mains derrière un synthé Yamaha, des empilements de cercueils, des voiles...L'espace sera onirique, organique, avec son vent, sa poussière. La vidéo ne sera pas invitée à pallier les possibles. Les images se construiront devant nos yeux. A l'inverse les costumes suivront une ligne réaliste vis à vis de l'époque et nous pourrons suivre à travers eux la libération progressive des corps. Le corset, les bandages, racontent un carcan, une entrave dont Modesta va se libérer comme de tout le reste. »

Ambre Kahan

La presse en parle

Il ne fallait pas moins qu'un spectacle-fleuve pour placer sur la scène le roman monumental de Goliarda Sapienza. Ambre Kahan, servie par l'infatigable énergie de Noémie Gantier, se hisse à la hauteur de cet hymne à la liberté d'être femme. **Arts-chipels.fr**
→ Cet article apporte plus de détails sur le message central porté par ce spectacle : la liberté des femmes.

Mots clés

- Histoire de vie
- Féminisme
- Liberté et refus des cases sociales

→ **Entretien avec Ambre Kahan**
Dans cette vidéo, la metteuse en scène Ambre Kahan, nous parle de son spectacle.
→ **Résidence de création**
Cette vidéo nous plonge au cœur de la résidence de création du spectacle, avec des images des répétitions, des interviews de la metteuse en scène et de certains membres de l'équipe.
→ **Note d'intention du spectacle**

10 ANS DES COURTS-MÉTRAGES EN LIBERTÉ

Avec
Vincent Berenger,
Geoffrey Fages
et Éloïse Mercier

Ils ont également participé aux 10 ans des courts-métrages en liberté :
Julien Bengel,
Adrien Berthalon,
Ronan Le Roux,
Florian Puech
et Amandine Stelletta

Depuis 10 ans, la Scène nationale propose une action artistique et culturelle d'envergure, à destination des jeunes de l'aire toulonnaise : écrire, jouer et réaliser leurs propres courts-métrages de A à Z, encadrés par une équipe de réalisateurs professionnels, chaque année sur un sujet de société en lien avec un Théma.

Pour fêter la dixième et dernière année de cette action, la Scène nationale vous convie à une journée forte en émotions !

La créativité de ces films, leur sérieux, leur humour souvent, leur poésie toujours, auront permis d'aborder des sujets de société importants, très souvent sous l'angle du harcèlement qui s'est révélé être un fil rouge saison après saison.

En écho à la Journée nationale de lutte contre le harcèlement, venez donc voir ou revoir sur grand écran quelques-uns de ces courts-métrages réalisés depuis 2014, qui montrent à quel point les jeunes ont su s'emparer de cette action emblématique pour parler de ce qui les touche.

La projection de ces courts-métrages sera associée à des interventions de spécialistes de l'éducation et de l'image.

© Vincent Berenger — Châteauvallon-Liberté, scène nationale

À partir
du CM2

—

Durée estimée
2H

NOVEMBRE

Lun. 4 14H30*
Lun. 4 20H

*Représentation scolaire

Mots clés

- Rétrospective
- Harcèlement et cyberharcèlement

Le Liberté
Salle Fanny Ardant

Thomas Quillardet

Théâtre

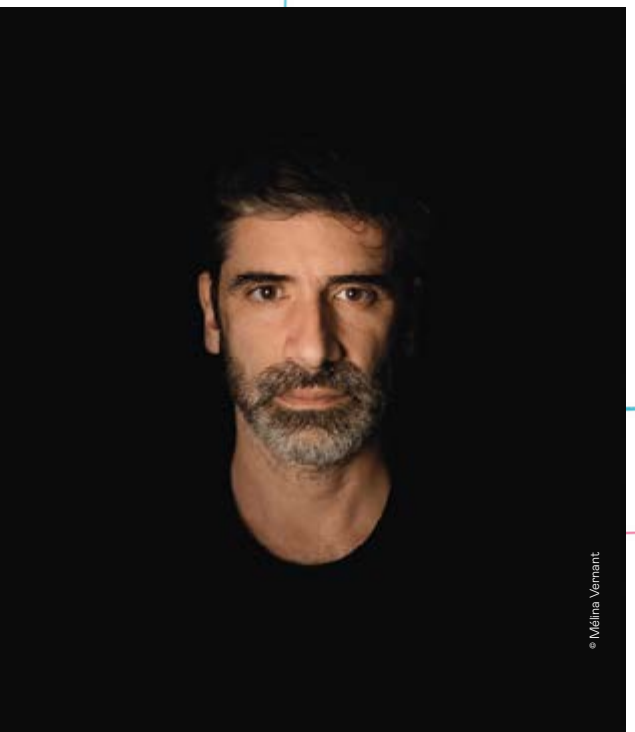
EN ADDICTO

Texte, mise en scène et interprétation
Thomas Quillardet

Production
8 Avril

Les mots des patients et du personnel soignant résonnent. Artiste fidèle de la Scène nationale, Thomas Quillardet s'est immergé dans un service d'addictologie. Il nous livre ici un solo passionnant, peuplé de mille voix, véritable radioscopie de l'hôpital d'aujourd'hui.

Comprendre l'origine de son addiction. Savoir comment la vaincre. Éviter les rechutes, soigner au mieux. Pendant six mois, Thomas Quillardet a côtoyé des hommes et des femmes dépendants à l'alcool, à la drogue… Sur scène, assis sur une simple chaise, il leur prête sa voix. Et dévoile leurs espoirs et parfois leur refus d'accepter la réalité. À travers ces différents monologues, à la fois cocasses et bouleversants, l'artiste parvient autant à nous émouvoir qu'à nous faire rire.



© Mélina Vernant

À partir de la 2nde

Durée 1H15

NOVEMBRE

Mer. 6	19H30
Jeu. 7	19H30
Ven. 8	19H30

HORS LES MURS

Site de formation de la Croix-Rouge Ollioules

Lun. 4 nov.

Note de mise en scène

« L'idée était d'abord d'aller à la rencontre des gens, sans plan préétabli, et de construire cette résidence en fonction des patientes, des patients, des soignantes, des soignants. Les premières semaines, je suis venu en simple observateur. Je voulais d'abord m'assurer que les patients me faisaient confiance. J'ai constaté qu'ils avaient une grande sous-estime d'eux-mêmes. Et se refaire confiance, corporellement, vocalement, émotionnellement, passe parfois simplement par le fait de se tenir debout devant quelqu'un et d'affirmer sa présence. J'ai senti que le théâtre pouvait peut-être faire quelque chose. J'ai donc proposé la représentation de spectacles et l'organisation d'ateliers. Je leur ai fait faire des exercices simples pour se déplacer dans l'espace et, surtout, se regarder dans les yeux. Simplement se dire bonjour, par le regard, ou porter attention à la façon dont chacun est habillé, pour se considérer et considérer l'autre. Par ailleurs, j'avais le sentiment que, dans un service d'addictologie, je rencontrerais des patientes et patients lucides sur leur maladie, qui pourraient me parler de leurs parcours de vie. Et que je pourrais peut-être créer des récits et une forme théâtrale pour eux ou avec eux, je ne savais pas encore très bien à l'époque. C'est ce qui s'est passé, dans le sens où j'ai consigné des histoires ».

Thomas Quillardet

La presse en parle

Un monologue saisissant. Avec une chaise pour tout accessoire – En Addicto *doit pouvoir être joué partout –, Thomas Quillardet fait se questionner une trentaine de patients et de soignants. Trente voix dans la sienne. Débarqué sans projet, mais aussitôt en empathie avec le personnel comme les malades, tous tiennent à ce que l'on parle de leur addiction comme d'une maladie, l'artiste désira vite faire œuvre de ses rencontres. En évitant l'aspect documentaire, platement réaliste, son monologue devient une polyphonie où les singularités des intervenants se marquent juste par le rythme et le phrasé. Travail virtuose, musical, où la seule générosité d'une interprétation sans effet, directe, rend vivante la douleur du sevrage, et bientôt nos douleurs tout court. Même l'atelier théâtre envisagé pour rendre estime et confiance en soi à ces êtres en état d'abandon s'avéra difficile : comment rester debout, face à l'autre, le regarder dans les yeux quand on se croit, se sent méprisable ? En Thomas Quillardet résonnent des timbres qu'on n'écoute pas, qu'on n'entend plus. Résonnent aussi les mille stridences d'un hôpital public cabossé, lui aussi en souffrance. Et c'est merveille, et tragédie soudain, de les entendre. Sans pathos, à bonne distance. Humaine.* **Télérama**

Mots clés

- Addiction
- Monde médical et hospitalisation
- Parcours de vie

→ **Entretien avec Thomas Quillardet**
Dans cette interview, Thomas Quillardet nous partage l'histoire de son nouveau spectacle, de son temps de résidence à l'hôpital, à la construction du texte et à sa mise en scène.

Le Liberté
Salle Albert Camus

Buntarô Futagawa
Misato Mochizuki
& l'Ensemble Polychronies

Ciné-concert

OROCHI

FILM
de Buntarô Futagawa
(Japon, 1925, n&b)

AVEC
Tsumasaburô Bandô,
Misao Seki,
Utako Tamaki…

COMPOSITION
Misato Mochizuki

MUSIQUE
Ensemble Polychronies

CRÉATION MONDIALE,
COMMANDE EN COPRODUCTION
Polychronies / FiMé

AVEC LE SOUTIEN
de la Fondation Sasakawa

Œuvre fondatrice du cinéma japonais, ce tout premier film de samouraïs est mis en musique par la compositrice Misato Mochizuki et joué en direct, au pied de l'écran, par les percussions de l'Ensemble Polychronies.

Banni de son école pour un motif injuste, le jeune samouraï Kuritomi Heizaburo doit prendre la route et s'éloigner de celle qu'il aime. Humilié puis jeté en prison, il empruntera le chemin de la marginalité afin de survivre dans un monde qui lui reste hostile. Ce film préfigure le chambara moderne avec son héros maudit, cher à Akira Kurosawa, les combats de sabres, les trahisons, l'amour et la folie.

Alliage original entre tradition occidentale et souffle asiatique, l'écriture musicale de Misato Mochizuki développe des rythmiques séduisantes et des timbres improbables, avec une grande liberté formelle et stylistique. La partition de Misato Mochizuki qui accompagne le film a été commandée spécialement pour les percussions de l'Ensemble de musique de chambre Polychronies.

Dans le cadre de la 18e édition du FiMé — Festival International des Musiques d'Écran du 2 au 10 novembre 2024.

© Thomas O'Brien

À partir
de la 5ème

—

Durée 1H15

NOVEMBRE
Jeu. 7 20H

Mots clés

- Regard critique
- Société japonaise
- Sens moral et loyauté

DADDY

Texte
Marion Siéfert
et Matthieu Bareyre

Mise en scène
Marion Siéfert

Avec
Émilie Cazenave,
Lou Chrétien-Février,
Jennifer Gold, Lila Houel,
Lorenzo Lefebvre
et Louis Peres
en alternance
et Charles-Henri Wolff

Production
Ziferte Productions

Pièce spectaculaire tant dans le fond que dans la forme grâce à une mise en scène singulière mêlant théâtre et jeu vidéo, les comédiens nous emmènent dans le métavers. Un univers dangereux dans lequel l'abus est possible. Un vrai coup de cœur !

Mara a 13 ans. Comme beaucoup de personnes de son âge, elle s'évade dans des jeux en ligne où des dizaines de *gamers* se rencontrent quotidiennement. Un jour, elle y croise Julien (27 ans). Il mène la vie qui la fait rêver, s'intéresse à elle et lui propose de l'aider à réaliser son rêve : devenir actrice. Il l'entraîne dans un autre jeu, « Daddy », dont le caractère révolutionnaire tient au fait qu'on y va avec son vrai corps. Parrainée par Julien, son « daddy », Mara se retrouve prise dans l'engrenage infernal d'un monde sans limite. Grâce à une écriture qui tient à la fois de Shakespeare et du *thriller*, cette pièce impressionnante et très actuelle explore les mécanismes de prédation à l'heure du virtuel.

Daddy *est un spectacle aussi fascinant que le sont certains chefs-d'œuvre, où les mots ne seront jamais à la hauteur de l'émotion qui vient de nous être offerte. Bouleversant.* **RTBF**

© Matthieu Bareyre

À partir
de la 1ère

—

Certaines
scènes peuvent
heurter
la sensibilité
des plus jeunes

—

Durée 3H

—

Théma #47
Chair Désir

—

Parlons
adolescence !

NOVEMBRE
Jeu. 14 20H
Ven. 15 20H

Note d'intention

« L'univers de *Daddy* est mis en scène avec les outils du théâtre, en nous passant du virtuel. Cela m'a d'abord donné une grande liberté créative. Le jeu vidéo vient redoubler le théâtre en imposant un monde dans lequel tout est jeu, mais qui n'en est pas moins réel – et c'est là tout le sujet de la pièce. C'est un univers de tous les possibles. Comme le dit l'un des personnages : « Ici c'est *no limit* et c'est ça qui est génial ». Mais c'est cette absence de limites qui nous précipite dans l'horreur.

Nous avons cherché non pas à venir imiter le jeu vidéo ou à rivaliser avec lui, mais à comprendre en quoi son langage venait revitaliser le théâtre, lui redonner une ampleur baroque susceptible d'intégrer des styles de jeu différents. On peut sauter d'un registre à l'autre, d'une époque à une autre. J'avais envie, surtout dans cette salle historique du 6ème arrondissement, de convoquer la grande machine à illusions qu'est le théâtre. Nadia Lauro a créé une scénographie météorologique, en constante transformation, qui vient amplifier l'espace brut de la cage de scène. Je crois que c'est la fiction et cette croyance très naïve au fondement du théâtre qui nous permettent de regarder et de comprendre l'ultra-contemporain. »

Marion Siéfert

La presse en parle

Daddy, **MaCulture.fr**
→ Cet entretien de Marion Siéfert est très intéressant pour mieux appréhender, comprendre ce spectacle, les réflexions qu'ils amènent et ses enjeux.

Mots clés

- Jeux vidéo et monde virtuel
- Métavers
- Domination et emprise
- Pédophilie et *sugar daddy*
- Prédation

→ **Entretien avec Marion Siéfert**
→ **Teaser**

NORMAL

TEXTE
Écriture collective

MISE EN SCÈNE
Rêveline Fabre
et Goffrey Fages

AVEC
Xavier Heredia,
Vincent Hours
et Peggy Mahieu

Ce spectacle de théâtre citoyen créé par la compagnie de l'Écho, aspire à porter un autre regard vers celles et ceux qui vivent la différence et à dénoncer les préjugés et les tabous.

La lgbtphobie, habituellement nommée homophobie, c'est d'abord des ombres et des millions de vies ratées. Même si la société a beaucoup changé en quelques décennies, les réflexes et réactions que chacun d'entre nous pourrait avoir face à la différence, questionnent et interpellent. Beaucoup d'adolescent·e·s aujourd'hui font semblant, pour être « comme les autres », et ont du mal à être eux-mêmes. Leur coming- out reste toujours difficile à accomplir. Le droit de vivre avec celui ou celle qu'on aime ? Le droit d'exister sans honte, sans culpabilité ? Le droit de revendiquer son identité ? Le droit d'être heureux ? Le droit d'affirmer sa place dans le monde ?
Ces questionnements seront évoqués afin de convier les jeunes spectateurs à une réflexion partagée et sans tabou.

© Geoffrey Fages

À partir
de la 2nde

—

Durée estimée 45 min

—

In&Out

—

Théma #47
Chair Désir

NOVEMBRE
Lun. 18 14h30*
*Représentation scolaire

Mots clés

- LGBTQIA+
- Coming-out
- Identité
- Liberté d'être et d'exister
- Trouver sa place

HEN

Conception
et mise en scène
Johanny Bert

Avec
Johanny Bert
(voix de Hen)
et Lucile Beaune

Musique *live*
Guillaume Bongiraud
(violoncelle
électroacoustique),
et Cyrille Froger
(percussions)

Production
Théâtre de Romette

Dans ce récit musical, une diva chante l'amour, les corps et la sexualité avec liberté. Elle n'est ni travestie, ni transsexuelle, ni transgenre. C'est une marionnette chimérique subversive qui interroge nos identités.

Hen (prononcez *Heune*) est un pronom suédois qui permet de désigner indifféremment un homme ou une femme. Dans cette pièce de Johanny Bert, Hen est un personnage exubérant, viril et à talons. Faite de mousse et de bois, de métal et de latex, cette créature se joue des images masculines et féminines et des clichés du cabaret, passant de l'amante plantureuse en tenues extravagantes, au garçon bodybuildé à forte poitrine.

Au son du violoncelle électroacoustique et de percussions, iel ou Hen chante Brigitte Fontaine et des compositions originales. Et nous plonge dans un spectacle déjanté. Un *show* insolent qui parle de liberté avant tout.

© Christophe Raynaud de Lage

À partir
de la 2nde

Durée estimée
1H05

Adaptation
en LSF par
Vincent Bexiga
et rencontre
avec les artistes
Ven. 22 nov.

In&Out

Théma #47
Chair Désir

NOVEMBRE
Mar. 26 19H30
Mer. 27 19H30

Note d'intention

« Cette création est le fruit d'une recherche sous forme de laboratoires sur les questions d'identités et de genre confrontée à une recherche sur les origines d'un théâtre de marionnettes subversif. La marionnette a une histoire complexe et passionnante dans son rapport à la subversion. Si elle a parfois subi la censure, elle a aussi été manipulée au service de l'évangélisation, en tant que marionnette partisane en temps de guerre (à travers notamment l'exemple de la Guerre d'Espagne), marionnette au service d'un appareil d'état (outil de propagande soviétique en Pologne) ou encore vecteur de discours identitaires du colonialisme. Mais, selon les pays, la marionnette a aussi été une prothèse masquée permettant de lever le poing vers une forme d'engagement. Le montreur-manipulateur était caché dans le castelet et pouvait assumer des propos politiques, engagés socialement ou à caractère érotique. Traité souvent avec humour, ce théâtre forain parfois présenté en rue ou dans les cafés était une façon de dénoncer et d'amuser, de railler la bourgeoisie, le propriétaire, les forces de l'ordre, la mort.

Pour ce nouveau projet, nous créons un personnage central, *Hen*. Corps de mousse, de bois, de métal et de latex, sculpté minutieusement, *Hen* est un personnage marionnettique, manipulé à vue par deux acteurs. *Hen* se transforme et joue avec les images masculines et féminines grâce à un corps pouvant muter avec sarcasme et insolence au gré de ses envies. *Hen* affirme une identité multiple traduite par un travail de plusieurs costumes-plastiques et à travers la nudité de son corps. En coulisse, une démultiplication du corps marionnettique de *Hen* avec le même visage mais avec différentes sculptures de corps permettant à *Hen* en scène de muer en différentes silhouettes. Cette multiple fabrication de variations des corps est réalisée par Eduardo Felix, plasticien et sculpteur, sous la direction de Johanny Bert et de Pétronille Salomé costumière. *Hen* est accompagné par deux musiciens électro-acoustique au plateau : Guillaume Bongiraud, musicien violoncelliste, et Cyrille Froger, percussionniste multi-instrumentise. Les textes sont des créations originales pour le spectacle écrites et composées par Marie Nimier, Prunella Rivière, Gwendoline Soublin, Laurent Madiot, Alexis Morel, Pierre Notte, Yumma Ornelle, Guillaume Bongiraud et Cyrille Forger. »

Johanny Bert

La presse en parle

HEN *est avant tout un hymne vibrant à la tolérance, une ode au hors norme.* **Artcena**
→ Cet article nous apporte quelques éléments de ce spectacle : la question du genre, des codes et des barrières sociales.

Mots clés

- Récit musical et cabaret
- Amour
- Espoir
- Liberté
- Identités multiples et transgenre
- Sexualité
- Relation au corps

→ Entretien avec Johanny Bert
Dans cette interview, le metteur en scène Johanny Bert, nous en dit un peu plus sur *Hen*, cette créature chimérique. À la fin de la vidéo, on peut y voir également un teaser du spectacle.

Le Liberté
Salle Albert Camus

Olivia Grandville

Danse
Texte
Musique

DÉBANDADE

CONCEPTION
Olivia Grandville

CHORÉGRAPHIE
Olivia Grandville
et les interprètes

AVEC
Habib Ben Tanfous,
Jordan Deschamps,
Martin Gil,
Ludovico Paladini,
Matthieu Patarozzi,
Matthieu Sinault,
Eric Windmi Nebie
et Antoine Bellanger

CRÉATION SONORE
Jonathan Kingsley
Seilman

PRODUCTION
Mille Plateaux /
CCN La Rochelle

Sur scène, Olivia Grandville invite sept danseurs aux origines culturelles et parcours artistiques différents, tous nés dans les années 1990, à interroger leur perception de la masculinité. En choisissant de leur tendre joyeusement le micro, elle met en mouvement ces différents récits en entrant dans leur intimité.

On retrouve dans *Débandade* le goût prononcé d'Olivia Grandville pour le polymorphisme de la danse. Une pièce à l'image de cette artiste inclassable qui a fait le grand saut de l'Opéra de Paris vers la danse contemporaine avec la compagnie de Dominique Bagouet. Au son d'une *playlist* allant d'Elvis Presley à Missy Elliot, les sept interprètes partagent des histoires, témoignages et ressentis avec ironie. Et font voler en éclats une myriade de stéréotypes.

© Marc Domage

À partir
de la 4ème

—

Durée 1H30

—

Garde d'enfants

—

In&Out

—

Parlons
adolescence !

NOVEMBRE
Sam. 30 20H

Note d'intention

« J'aimerais que *Débandade* se situe quelque part entre la comédie musicale, le micro-trottoir, le stand-up et le rituel d'exorcisme. »

En 2019, à l'invitation du TAP à Poitiers, du CND de Paris et du CCN de Montpellier, j'ai eu l'occasion de travailler avec plusieurs groupes d'étudiants de dix-huit à vingt-cinq ans. La pièce, Nous vaincrons les maléfices, qui est née de ce travail se retourne vers les utopies des années 1970 avec les yeux de la jeunesse d'aujourd'hui, marquée par la menace de l'effondrement écologique. [...] Cette expérience éclairante a renforcé ma curiosité envers cette génération née avec le siècle et qui le questionne si bien ; elle a aussi jeté les bases d'un processus que j'aimerais poursuivre ici. [...]

En rencontrant tout ce panel de jeunes danseurs d'origines culturelles très diverses et en travaillant avec eux, m'est apparu au travers d'une fluidité des genres pleinement incorporée, une multiplicité et une complexité de points de vue, incarnés dans les corps eux-mêmes, que j'ai eu envie de questionner. J'ai tenté, très timidement d'abord, de les interroger sur la manière dont ils vivent leur masculinité aujourd'hui. Spécifiquement en tant que danseurs contemporains, partageant un milieu commun, depuis des expériences géographiquement et culturellement très éloignées. La réaction a été immédiate, révélant un manque et un besoin réels de poser des mots sur ce trouble dans le genre, qui tous les occupent à des échelles et selon des points de vue parfois diamétralement opposés. En un mot, dans un contexte de résurgence d'un féminisme salutaire, mais très offensif, j'ai eu envie de leur demander comment ils allaient. [...] Est né alors ce projet d'une pièce exclusivement masculine. Une pièce d'hommes pensée par une femme, une pièce transgénérationnelle, une pièce qui parlerait au féminin depuis des points de vue et des ressentis masculins. »

Olivia Grandville

La presse en parle

Inclassable, empruntant à des registres variés (défilé de mode, spectacle de stand-up, show de télé-réalité ou encore séance de sport), la pièce se développe tout en légèreté jusqu'à un superbe final, vraiment étonnant. Pensée par une femme pour et avec des hommes, elle apporte une vision ouverte, sans a priori, sur les rapports entre les genres. **Les Inrockuptibles**.

Mots clés

- Masculinité
- Corps
- Parole
- Désir

→ **Quelques images du spectacle**
→ **Dans les coulisses du spectacle**
Ces deux vidéos, nous permettent de découvrir les coulisses de la création et des répétitions de ce spectacle.

Le Liberté
Salle Albert Camus

D'après **Sophocle**
Jean Bellorini
L'Afghan Girls Theater Group

Théâtre

LES MESSAGÈRES

D'APRÈS
Antigone de Sophocle

MISE EN SCÈNE
Jean Bellorini

COLLABORATION ARTISTIQUE
Hélène Patarot,
Mina Rahnamaei
et Naim Karimi

AVEC
L'Afghan Girls
Theater Group :
Hussnia Ahmadi,
Freshta Akbari,
Atifa Azizpor,
Sediqa Hussaini,
Shakila Ibrahimi,
Shegofa Ibrahimi,
Tahera Jafari,
Marzia Jafari
et Sohila Sakhizada

TRADUCTION
Mina Rahnamaei
et Florence Guinard

PRODUCTION
Théâtre National
Populaire avec l'aide
exceptionnelle de la
DRAC Auvergne-Rhône-
Alpes – ministère de la
Culture

***Antigone*, incarné par neuf comédiennes afghanes. Sous la direction du metteur en scène Jean Bellorini, elles font résonner avec force ce récit, symbole d'une opposition au pouvoir, avec leur propre histoire.**

Les actrices de l'Afghan Girls Theater Group arrivent en France en août 2021 après avoir fui leur pays sous le joug des talibans, munies d'un simple bagage. Accueillies par le Théâtre National Populaire à Villeurbanne, elles doivent désormais poursuivre leur vie loin de leurs proches. En juin 2022, Jean Bellorini leur propose de travailler sur la pièce de Sophocle. Très vite, le metteur en scène est frappé par la singularité de ces actrices et la force du chœur qu'elles composent.
Ainsi naît *Les Messagères.*

Antigone, c'est l'histoire d'une femme qui dit non. Tout comme ces jeunes artistes, qui ont fui l'Afghanistan pour continuer à vivre. Interprété en langue dari surtitré en français, ce spectacle est troublant, tant la frontière entre incarnation et évocation est mince.

Si Messagères *elles sont, c'est d'une humanité que rien ne peut éteindre et qu'éternellement véhiculent les chefs d'œuvre, surtout quand ils sont si bien mis en scène.*
Sceneweb

© Juliette Parisot

À partir
de la 2nde

Durée 1H45

Spectacle en dari
surtitré en français

Parlons
adolescence !

DÉCEMBRE
Jeu. 5 20H

Note d'intention

« Depuis le début du travail, au-delà des partitions individuelles, c'est bien le chœur composé par ces jeunes femmes qui guide la création : elles sont fondamentalement toutes des messagères qui racontent une même histoire. Nous avons ensuite dessiné une distribution, qui nécessairement vient déplacer la représentation traditionnelle des personnages de la pièce. Ce qui apparaît, c'est la diversité, la complexité de chacune de ces jeunes femmes. Si elles sont un groupe, elles représentent aussi un parcours individuel, teinté d'un courage inouï et de forces invraisemblables. Elles ont un rapport singulier à leur vie d'avant, à leur pays, à leurs traditions. De même, les personnages de la pièce de Sophocle agissent par fidélité à leurs valeurs, à leurs principes. C'est cette liberté absolue qui est ici mise en avant, au-delà de toute question mythologique qui souvent ébranle l'âme. La folie dans laquelle finira Créon en est un exemple.

Les Messagères, c'est autant l'histoire d'Antigone d'il y a 2500 ans que celle des Antigones d'aujourd'hui. Nous n'oublions jamais que le théâtre sert à parler du présent, de ce que nous sommes avec nos histoires, nos expériences – en l'occurrence, ici, des jeunes femmes en fuite arrivées dans notre pays il y a moins de deux ans. Au théâtre, l'espoir de la représentation donne toujours sens au travail de répétitions. Là, c'est peut-être encore plus manifeste. Le fait qu'elles puissent se retrouver devant une assemblée de spectateurs raconte sans détour le monde de 2023. Les héroïnes du monde d'aujourd'hui sont bien ces messagères. »

Jean Bellorini

La presse en parle

Dans l'élégant écrin esthétique conçu pour elles par Jean Bellorini, une vaste étendue d'eau sous une pleine lune, les neuf comédiennes déploient un jeu tout en retenue, d'une profondeur sensible et poignante, non sans une pointe d'humour. Le metteur en scène a choisi de titrer le spectacle Les Messagères. *« C'est nous, sourit Hussnia. J'espère que le public nous entendra. L'Afghanistan ne se résume pas à la guerre et aux talibans ! Nous sommes des filles fortes et nous nous battons pour partager la beauté de notre culture et de notre langue. » Sur la scène, c'est en dari surtitré en français qu'elles font résonner sur le plateau de Villeurbanne, les vers de Sophocle. Avec l'espoir tenace de ramener un jour cette Antigone à Kaboul.* **La Croix**

Mots clés

- Humanité
- Amour
- Engagement
- Résilience

→ **Teaser**

TOGETHER

Texte
Dennis Kelly

Traduction
Philippe Le Moine

Texte paru
aux Éditions l'Arche

Mise en scène
Mélanie Leray

Collaboration
et scénographie
Damien Rondeau,
Danila Fatovic
et Mélanie Leray

Avec
Emmanuelle Bercot
et Thomas Blanchard

Production
Théâtre de l'Atelier /
Compagnie 2052
En votre compagnie
(administration)

Récompensée d'un Molière pour *Girls and Boys*, Mélanie Leray revient avec une nouvelle pièce de l'auteur britannique Dennis Kelly. Elle nous plonge ici dans l'intimité d'un couple en crise, incarné par Emmanuelle Bercot et Thomas Blanchard, contraint au repli en période de confinement.

Elle travaille pour une ONG. Lui dirige son propre *business* d'informatique. Ils se sont aimés. Ils se sont lassés. Jusqu'à présent, la situation leur convenait bien, jusqu'à ce que l'enfermement fasse l'effet d'une loupe sur leurs différences. Leur unique lien repose désormais sur leur fils Alfred.

Elle et lui sont humains, monstrueusement humains, et l'isolement les pousse à interroger la violence qu'ils ont refoulée. Ils sont tour à tour tendres, cruels ou perdus. Prenant le public pour témoin, ils s'échangent des propos mesquins, des insultes et parfois des regrets, et attendent notre approbation. Emmanuelle Bercot et Thomas Blanchard s'adressent souvent directement au public et l'interpellent comme des *stand-uppeurs*.

Mélanie Leray signe une mise en scène au cordeau, teintée d'humour noir et *british*. Ce huis clos est un petit bijou.

© Simon Gosselin

À partir
de la 3ème

Durée 1H30

DÉCEMBRE
Ven. 13 20H
Sam. 14 20H

Note d'intention

« *Together* de Dennis Kelly est une tragi-comédie où l'humour tient une place centrale et permet « d'atténuer » la gravité du sujet. Elle est au cœur du propos dans le sens où, par un usage récurent de l'effet d'adresse, les interprètes embarquent le public dans le processus de création.
De ce fait, les spectateurs deviennent eux-mêmes acteurs et participent activement au spectacle.
Elle et Lui s'adressent au public, attendent son approbation ou son soutien sans pour autant prendre en compte cet avis. Ils cherchent à expliquer, à faire entendre à un autre qui ne peut être que le public.

Cette savante triangulation donne à l'œuvre de Dennis Kelly, un effet « stand-up » qu'on retrouve régulièrement dans son travail et qui, sans aucun doute, stimulera le public qui a lui-même vécu l'expérience drôle et terrifiante du confinement. [...]

Together est également une pièce politique qui place au centre du jeu les individus jugés essentiels durant la période : les aides-soignantes, les caissières... Ces personnes qui ont pris tous les risques et à qui nous avions promis des revalorisations salariales, une meilleure considération dans le « monde d'après ».
Le monde promis n'a pas eu lieu et nous pouvons légitimement nous demander ce qu'il nous reste de ces moments sombres ; *Together* est une réponse à considérer. »

Mélanie Leray et **Edouard Delelis**

La presse en parle

Entre thérapie de couple à ciel ouvert et thérapie de groupe à guichet fermé, Emmanuelle Bercot et Thomas Blanchard transforment la scène en déversoir désopilant [...] Le texte de Dennis Kelly est mis en scène de manière allègre par Mélanie Marcelle Leray. Les comédiens, très justes, campent avec bonheur ces quarantenaires au bord de la crise de nerfs. **L'Officiel des spectacles**

Mots clés

- Pandémie
- Vie de couple et famille

→ **Teaser**

Le Liberté
Salle Albert Camus

Cléo Sénia
& Alexandra Zambeaux
Léna Bréban

Théâtre musical
Cabaret

MUSIC-HALL COLETTE

Librement inspiré de la vie de Colette

Texte
Cléo Sénia
et Alexandra Zambeaux

Adaptation et mise en scène
Léna Bréban

Avec
Cléo Sénia

Chansons
Hervé Devolder

Musique et création sonore
Victor Belin
et Raphaël Aucler

Production
Espace des Arts,
Scène nationale
Chalon-sur-Saône /
Scènes Connectées,
Billal Chegra

Nomination au Molière de la Révélation féminine 2024 pour Cléo Sénia

Colette était aussi moderne que sulfureuse. De ses pantomimes au Moulin Rouge à l'Académie Goncourt, du journalisme à la création d'un salon de beauté, la romancière a eu mille vies. Une existence trépidante, jalonnée de liaisons scandaleuses, racontée dans ce magnifique seule-en-scène pensé comme une revue de cabaret.

La comédienne Cléo Sénia est une artiste totale. Elle chante, danse, mime et maîtrise l'art de l'effeuillage. Dans ce spectacle musical, elle retrace l'existence de cette grande avant-gardiste : son enfance dans sa fameuse maison de Saint-Sauveur-en-Puisaye, Paris à la Belle Époque, son goût pour le music-hall et ses relations extra-conjugales.

Dans un décor aux multiples facettes défilent les thèmes chers à l'autrice : la nature, la condition féminine et la maternité. Une ode réjouissante à la liberté et à la beauté des mots. Femme indépendante, Colette refusait toute étiquette dont celle du féminisme. Écrivaine reconnue, elle disait ne pas aimer la littérature. Toutes ces contradictions, Cléo Sénia nous les rapporte admirablement sous forme de vives saynètes.

© Julien Piffaut

À partir
de la 2nde

Durée 1H15

Théma #47
Chair désir

DÉCEMBRE
Mar. 17 20H
Mer. 18 20H

Note d'intention

« J'ai rencontré Cléo Sénia lorsque nous avons fait Le cabaret sous les balcons que nous avons joué en Saône-et-Loire sur le parvis des EHPAD pendant tout le premier confinement. Je cherchais une artiste de Music-hall. Cléo est arrivée avec ses grandes plumes vertes et ses costumes incroyables. Elle faisait un effeuillage érotique, ludique et pourtant pudique pendant le spectacle. Les gens étaient fascinés par la grâce et l'humour qui émanait de ses numéros. Cléo est comme Colette. C'est une artiste complète, elle chante, danse et manie l'art de l'effeuillage. Elle sait fabriquer tout un tas de choses avec ses mains, des costumes, des parures mais aussi elle connaît l'art du fil de fer que l'on tord et qui devient poésie.

Ce *Music-hall Colette* sera une ode à la liberté et à la beauté. La beauté du corps qui danse, la sensualité des textes. La beauté des mots. Avec Marie Hervé nous allons penser un dispositif de décor évolutif, un décor qui se déplie au fur et à mesure que la narration avance, en utilisant tout ce que l'époque de Colette permettait de rêverie : des ombres chinoises, des silhouettes en carton peint dans lesquelles Cléo glissera sa tête pour passer d'un personnage à l'autre. Du fil de fer pour faire un parterre de fleurs... Des rideaux de théâtre. Il y aura plusieurs niveaux de jeu. Nous évoquerons Colette de façon kaléidoscopique. Certaines scènes seront dansées, d'autres chantées, pour d'autres séquences nous utiliserons l'adresse directe au public. Et Cléo racontera son rapport à Colette. Et Colette racontera sa vie aux spectateurs. Faire vivre Colette de façon ludique et impressionniste, loin du biopic classique. On utilise le principe du Music-hall. Pas de quatrième mur. On joue avec le spectateur. Un portrait théâtral, sensuel, où l'on entend, où l'on voit, et où l'on a l'impression de pouvoir toucher cette artiste au fond assez impénétrable, qu'on croit connaître depuis toujours. Denis Koransky habillera ou déshabillera Cléo-Colette de ses lumières. Parfois on isolera juste un visage, une épaule, une chute de reins... Colette a toujours dirigé sa vie et décidé ce qu'elle montrait ou cachait de sa vie, de ses désirs. Nous utiliserons toutes les ressources artisanales du théâtre pour l'évoquer. »

Léna Bréban

La presse en parle

Critique spectacle : que penser du "Music-Hall Colette", hommage à l'écrivaine qui aimait les cabarets ?
Radio France → Dans cet article, deux critiques nous partagent leur retour suite au spectacle *Music Hall Colette*.

Mots clés

- Chant
- Danse
- Émancipation de la femme
- Ode à la liberté
- Question du corps

→ **Teaser**

LES GROS PATINENT BIEN

CABARET DE CARTON

Mise en scène
Pierre Guillois
et Olivier Martin-Salvan

Avec
Olivier Martin-Salvan
en alternance avec
Jonathan Pinto-Rocha,
Pierre Bénézit
et Marc Riso,
ou Pierre Guillois
en alternance avec
Grégoire Lagrange,
Edouard Penaud
et Félix Villemur-Ponselle

Régie générale
Colin Plancher
en alternance
avec Jérôme Pérez,
Cyril Chardonnet,
Coline Senée
et Grégoire Plancher

Régie plateau
Émilie Poitaux
en alternance
avec Elvire Tapie,
Lorraine Kerlo Aurégan,
Coline Senée,
Eve Esquenet
et Cécile Jaillard

Production
Compagnie
Le Fils du Grand Réseau

Molière du meilleur spectacle de théâtre public en 2022

Duo fulgurant à la Don Quichotte et Sancho Pança, Pierre Guillois et Olivier Martin-Salvan conçoivent un spectacle-épopée qui est le comble du romanesque, où l'inventivité est la seule règle, l'humour le carburant et où ce qui est le plus sérieux est aussi le plus hilarant.

Après le succès rencontré à Châteauvallon l'année dernière, ce spectacle nommé 5 fois aux Molières 2022 est à (re)découvrir cette saison au Liberté.

Complices et indispensables l'un à l'autre comme le marteau à l'enclume, l'huile au vinaigre, Laurel à Hardy ou Rimbaud à Verlaine (qui lui aussi patinait merveilleusement), Guillois et Martin-Salvan sont les deux faces d'un même projet jubilatoire et délirant. Pas besoin de grosses machines, juste des corps alertes et des bouts de carton sur lesquels des mots tracés au marqueur indiquent les lieux, les directions et les objets. C'est tout et c'est énorme ! Ce dispositif bricolé dit tout ce qu'il y a à dire sur les incroyables évènements qui ponctuent l'inénarrable aventure d'un fantasque voyageur. À eux deux, ils nous font vivre une odyssée qui emmène un truculent acteur shakespearien tout autour du monde, d'un fjord gelé des Îles Féroé jusqu'à des territoires inconnus et très sauvages, où l'attend sa vieille maman, mais aussi des nuées de mouches et de taons.

© Fabienne Rappeneau

À partir
de la 6ème

Durée 1H20

Rencontre avec
les artistes en LSF
Ven. 10 jan.

Théma #48
Rien que des mots

JANVIER

Mar. 7	20H
Mer. 8	20H
Jeu. 9	20H
Ven. 10	20H
Sam. 11	20H

Le projet

« Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois rêvaient, après 14 ans de complicité, de partir sur un duo. Clowns sans en être, s'inspirant davantage du slapstick anglo-saxon, ils voulaient surtout que ce projet leur permette d'atteindre des publics plus larges, plus divers.

Lors de la première répétition, alors que des cartons traînaient dans un coin, ils ont commencé à écrire dessus à l'aide de gros marqueurs noirs pour figurer les accessoires et décors qu'ils imaginaient pour une histoire qui soudain s'ouvrait sur d'infinis possibles grâce à ce procédé connu depuis la nuit des temps. Fort de leur expérience de Bigre sur la gestion des accessoires et la poésie qu'ils y trouvent, Olivier et Pierre ont écrit, pas à pas, l'absurde voyage d'un homme qui ne bouge pas mais qui pourtant traverse l'Europe et sans doute fera le tour du monde grâce à son complice, qui, tout maigre qu'il est, fait défiler derrière lui les paysages, personnages et éléments rencontrés le long de la route.

Le spectacle tire sa saveur du contraste entre l'acteur immobile mais voyageur, porté par un Martin-Salvan virtuose d'un langage non répertorié, avec l'agitation pathétique du préposé aux décors, un Guillois survolté dont l'énergie désespérée est le salut. »

La presse en parle

On embarque pour quatre-vingt minutes de haute voltige, assurée par une paire d'acteurs scrupuleusement dépareillée, véritable ressort humoristique, éprouvé au cinéma et ailleurs, comme la comédie a toujours su en produire depuis la marque déposée Laurel et Hardy. **Libération**

Mots clés

- Imaginaire
- Cabaret de carton
- Odyssée
- Burlesque

→ **Entretien avec Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois**
Dans cette vidéo, les deux comédiens répondent à différentes questions qui nous permettent d'en savoir plus sur ce spectacle.

→ **Dans les coulisses du spectacle**
Cette vidéo nous emmène dans les coulisses de ce spectacle, de sa création à la mise en place du décor, aux improvisations des comédiens.

Le Liberté
Salle Fanny Ardant

Léonore Confino
Catherine Schaub

Théâtre

LE VILLAGE DES SOURDS

Texte
Léonore Confino

Mise en scène
Catherine Schaub

Avec
Jérôme Kircher
et Ariana-Suelen Rivoire

Production
Agnès Harel /
Compagnie
Productions du Sillon

Nomination au Molière de l'autrice francophone vivante 2023 pour Léonore Confino

Youma est sourde. Dans son village perdu au nord du globe, les habitants détiennent un trésor : leur langue. Jusqu'à ce qu'arrive un marchand. Souhaitant leur vendre des objets aussi inutiles qu'indispensables, il leur propose de payer en mots. Cent vocables pour un grille-pain. Dix pour autre chose. Progressivement, la langue disparaît et les violences surgissent.

Le Village des sourds est une douce satire de notre société de consommation. Elle souligne le pouvoir des mots, véritables armes face à l'ignorance. Sur scène, le duo Ariana-Suelen Rivoire et Jérôme Kircher, dans le rôle de Youma et de son interprète Gurven, défendent avec force et sensibilité le langage parlé et la langue des signes. Protéger la richesse d'une langue est un combat de tous les jours. Pour cultiver son ouverture au monde. Pour vivre en paix également.

Le Village des sourds *dit beaucoup de la puissance du langage. En scène le beau tandem formé par Ariana-Suelen Rivoire et Jérôme Kircher porte avec une belle sensibilité les signes et les mots qui, assemblés, apparaissent comme les deux parties d'un même symbole, celui d'une richesse langagière à chérir et à préserver.* **Télérama**

© Emilie Brouchon

À partir
de la 6ème

—

Durée 1H15

—

Spectacle en
français et en LSF

Rencontres avec
les artistes en LSF
Jeu. 16 jan.

—

Coproduction
& résidence
Châteauvallon-
Liberté

—

Théma #48
Rien que des mots

JANVIER

Mer. 15 19H30
Jeu. 16 14H30*

*Représentation scolaire

Note d'intention

« Pendant un long tunnel d'insomnies (ma cadette a longtemps inversé le jour et la nuit), j'ai perdu mes mots par grappes entières. À force de fatigue, je me suis dégraissée des synonymes, des tournures trop compliquées, pour glisser de semaine en semaine vers une langue utilitaire, abrégée, privée d'imaginaire et de poésie. Durant cette période, j'ai pu éprouver des difficultés à rédiger une lettre professionnelle, à exprimer des sentiments d'amour ou d'injustice, et j'en ai ressenti une profonde détresse.

En cachette (quelle honte pour une autrice de perdre son vocabulaire !), j'ai ouvert un carnet dans lequel j'ai consigné toutes sortes de mots que j'aimais et qui échappaient au quotidien : jugulaire, chatterton, pistil, argileux, décoction, cumulus, rachidien, héliopause, zeugma… Je stockais sans distinction, redoutant une pénurie infinie. La liste s'est étoffée pendant deux ans. Le sommeil, progressivement, est revenu et dans son sillage, les pensées exotiques et les voyages intérieurs. Mais j'ai conservé cette liste secrète, me jurant de lui donner une place dans un texte futur. L'idée du *Village des sourds* est née de ce document. Quand tous les habitants d'Okionuk perdent leurs mots, Youma, possède, elle aussi sa langue de résistance… »

Léonore Confino

La presse en parle

Le Village des sourds, *puissante et émouvante ode au pouvoir du langage.* **ArtistikRezo**
→ Cet article, assez court, nous montre toute l'importance du langage, qui est mis en avant dans ce spectacle.

Mots clés

- Satire société de consommation
- Pouvoir des mots
- Conte poétique
- Langue des signes

→ **Teaser**
→ **Entretien avec Léonore Confino**
Dans cette interview, la metteuse en scène raconte plus en détail l'histoire du spectacle et de la jeune Youma.

L'AMANTE ANGLAISE

Texte
Marguerite Duras

Mise en scène
Jacques Osinski

Avec
Sandrine Bonnaire,
Frédéric Leidgens
et Grégoire Oestermann

Production
Théâtre de l'Atelier
en coproduction
avec la compagnie
L'Aurore Boréale

L'affaire de la dépeceuse de Savigny fascina Marguerite Duras. L'autrice s'en inspira pour écrire le roman *L'Amante anglaise*, puis une pièce du même nom. Avec Sandrine Bonnaire, Jacques Osinski adapte ce texte dans un huis clos puissant. Véritable *thriller* psychologique à la Agatha Christie.

C'est l'histoire d'une femme incapable d'expliquer son geste meurtrier. Un jour, Claire tua sa cousine sourde et muette. Elle découpa son corps avant de s'en débarrasser sous un pont. Pourquoi a-t-elle commis un tel crime ?
Sur scène, trois personnages nous aident à mener l'enquête : Claire, son époux Pierre et l'interrogateur. Pour comprendre l'impensable, ce dernier questionne sans juger tandis que la meurtrière reste évasive et que son compagnon la fait passer pour folle. Au plus près des spectateurs, Sandrine Bonnaire, Frédéric Leidgens et Grégoire Oestermann entretiennent une tension au fil de leurs déclarations et de leurs silences.
Et avec eux, nous sondons l'âme humaine dans ce qu'elle a de plus sombre et de plus effrayant.

Sandrine Bonnaire © Pierre Grosbois

À partir
de la 2nde

—

Durée 2H

—

Garde d'enfants
Ven. 17 jan.

—

Coproduction
Châteauvallon-
Liberté

—

Théma #48
Rien que
des mots

JANVIER

Jeu. 16	20H
Ven. 17	20H

Note d'intention

« J'ai envie d'aborder Duras comme un classique qu'elle est désormais devenue. En m'attachant uniquement au texte. C'est ce français « traduit du silence » que j'ai envie de chercher en mettant en scène *L'Amante anglaise*. C'est pour cela que j'ai demandé à Sandrine Bonnaire d'être une incarnation moderne de Claire Lannes, à la fois opaque et transparente. Elle connait cette intrication des mots et du silence qui fait qu'un comédien est juste. A ses côtés, Frédéric Leidgens, qui fut Hamm dans ma précédente mise en scène, Fin de partie, sera l'interrogateur, celui qui « cherche » sans jamais juger, d'une manière presque « religieuse » comme le dit Duras, avec la seule volonté de comprendre ce qui n'est pas compréhensible, et Grégoire Oestermann dont j'aime la dangereuse douceur sera Pierre Lannes. »

Jacques Osinski

Mots clés

- Procès et tribunal

Le Liberté
Salle Fanny Ardant

Jacques Rebotier

Théâtre musical

SIX PIEDS SOUS CIEL

- CHŒUR -

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET MUSIQUE
Jacques Rebotier

INTERPRÉTATION
Émilie Launay Bobillot, Aurélia Labayle et Anne Gouraud

PRODUCTION
voQue

Jacques Rebotier est un artiste singulier. Menant une triple carrière de poète, de compositeur et de metteur en scène, il crée des œuvres originales autour de la nature rythmique de la langue. Son et sens, paroles et pensées s'entremêlent dans cette nouvelle pièce.

Pour Jacques Rebotier, le langage est un océan, les phrases y sont des vagues, sans cesse recommencées. Au plateau, il réunit trois comédiennes qui sont aussi des musiciennes : Émilie Launay Bobillot, Aurélia Labayle et Anne Gouraud.

Un personnage à trois têtes, trois langues et six pieds nous restitue le naturel et la fluidité de la voix quotidienne, dans la complexité de ses intonations, articulations, variations de débit, accents et rythmes. On se laisse porter de rues en paysages mentaux, politiques, amoureux, sportifs, champs de batailles, internet. C'est à la fois drôle et méditatif, toujours surprenant.

Nous avons un Queneau écolo bien vivant, bien mordant, bien tranchant, et nous ne le savons pas assez !
Le Canard enchaîné

© Rebotier — Poèmes-fotos

À partir de la 4ème

Durée 1H10

Coproduction Châteauvallon-Liberté

Théma #48
Rien que des mots

JANVIER
Mer. 22 19H30
Jeu. 23 19H30

Note d'intention

« Je cherche quelque chose d'à la fois très quotidien et très abstrait, parlé par tous d'une même voix et qui donne à entendre ce qu'on pourrait appeler le grondement, la rumeur, de notre langue. Sous la forme d'une sorte de chœur à l'antique, mais contemporain. Le parlé est de nature « rythmique », c'est-à-dire, *ruein*, qu'il coule. Comme un ruisseau ou un, disons, ru. L'objectif est de restituer le naturel et la fluidité de la voix parlée, dans la complexité de ses intonations, de ses articulations, variations de débit, accents, rythme. Dès qu'il s'agit de parler à l'unisson, la nécessité d'une mise en place induit souvent un caractère scandé, empesé, mécanique même, et en tout cas artificiel, qui tue net la parole. Faire mourir la langue vivante, je voulais absolument éviter cela. Il s'agit pour moi de donner à entendre la souplesse de la langue lorsqu'elle est parlée en solo, mais rendue soudain étrangère par le simple fait de parler d'une même voix à plusieurs. Le contenu et la matière même du discours, personnel, subjectif, devient tout-à-coup objet, comme donné à voir, et c'est cet écart entre l'intime et l'objectif, le vivant et l'abstrait, qui déplace le regard. »

Jacques Rebotier

La presse en parle

Un exercice lumineux parcouru de courts-circuits linguistiques en direction de la sixième extinction des espèces. **La terrasse**

Mots clés

- Langage
- Mouvement
- Société

Le Liberté
Salle Albert Camus

Raphaëlle Boitel

Cirque

LA CHUTE DES ANGES

Mise en scène et chorégraphie
Raphaëlle Boitel

Avec
Clara Henry,
Alba Faivre,
Lilou Hérin,
Mohamed Rarhib,
Nicolas Lourdelle,
Emy Zuckerman
et Tristan Baudoin

Musique originale
Arthur Bison

Production
Compagnie L'Oublié(e) /
Raphaëlle Boitel

Un conte en clair-obscur créé par Raphaëlle Boitel, à la croisée du cirque et de la danse. Merveilleuse circassienne, elle y convoque des anges déchus, prêts à tout pour retrouver leur liberté, pour le plus grand bonheur des petits et des grands.

Dans un monde sombre, les machines ont pris le pouvoir. Sous emprise, les hommes se regardent sans se voir dans un ballet robotique à la fois drôle et inquiétant. Mais l'un d'eux va refuser cet ordre établi, galvanisé par le désir de vivre.

Sur scène, des bras mécaniques articulés, des structures métalliques et un mât chinois mobile. Autant d'agrès autour desquels sept acrobates, tout de noir vêtus, se révoltent. Ils dansent et s'élancent dans les airs. Ils incarnent ainsi l'espoir, le lâcher-prise. Cette dystopie nous éblouit par sa très belle composition, alternant jeux d'ombres et de lumières.

Dans le cadre de la Biennale Internationale des Arts du Cirque Marseille Provence-Alpes-Côte d'Azur.

© Giovanni Cittadini Cesi

À partir de la 6ème

Durée 1H10

FÉVRIER
Sam. 1er 19H30
Dim. 2 17H

Note d'intention

« L'espace vertical et aérien est utilisé comme un vrai espace de jeu. Une zone de croisement entre deux univers. Le monde représenté est orchestré par des machines aux bras mécaniques articulés. Au bout de ces bras, des sources de lumière observent hommes et femmes, telles des yeux inquisiteurs.

Ces entités scénographiques, décor marionnettisé, interagissent physiquement avec les interprètes et incarnent le dernier personnage, toujours en regard sur le monde qu'il façonne. Structure métallique, mat chinois mobile, visible ou pas, donne le rythme à cette société sous contrôle. La scénographie intègre fils et cordages et renvoie aux principes de tenségrité. Ce lexique visuel permet de réaliser des systèmes de manipulations d'objets ou de personnages, inspiré des techniques de la marionnette.

La lumière collabore au travail d'écriture et alterne clair-obscur, jeux d'ombres et de lumières – telles les peintures de Caravage ou De La Tour. L'univers sonore très important est réalisé avec des compositions originales sensorielles créées par Arthur Bison, collaborateur fidèle. »

Raphaëlle Boitel

La presse en parle

Une fine géométrie des corps en mouvement dessine un monde insolite. Entre burlesque et poésie, la circassienne élargit le domaine de la scène. **Télérama**
→ Cet article est une belle introduction à ce spectacle.

Mots clés

- Danse, cirque et théâtre du corps
- Question du conformisme et du formatage
- Autodestruction de l'homme
- Question de la passivité et du savoir
- Espoir
- Trouver sa voix

→ **Dans les coulisses du spectacle**
Cette vidéo qui mêle des captations et une interview de la metteuse en scène, nous permet d'entrer dans les coulisses du spectacle.

Le Liberté
Salle Fanny Ardant

Dimitris Hadzis
Irène Bonnaud

Théâtre musical

C'ÉTAIT UN SAMEDI

Μέρα Σάββατο

Textes
Dimitris Hadzis
et Irène Bonnaud

Mise en scène
Irène Bonnaud

Avec
Fotini Banou

Production
KET / TV Control Center
(Athènes, Grèce)

À Ioannina, en Grèce, province d'Épire, vivait la plus ancienne communauté juive d'Europe, décimée par la déportation. À travers textes et chansons, des présences naissent d'absences, d'échos, de traces, d'histoires… Un théâtre musical de la mémoire.

Passant des souvenirs du grand écrivain grec Dimitris Hadzis aux témoignages des survivants, qu'elle tisse de chants judéo-grecs et judéo-espagnols, Irène Bonnaud raconte, par la voix de l'actrice et chanteuse Fotini Banou, un pan méconnu de la destruction des Juifs d'Europe. Entourée par onze fascinantes figurines de la sculptrice Clio Makris, Fotini Banou, avec tendresse et ténacité, dit le deuil, mais aussi la résistance.

© Nicolas Lascourrèges

À partir
de la 3ème

Durée estimée
1H30

Spectacle en grec
surtitré en français

Coproduction
Châteauvallon-
Liberté

FÉVRIER

Mar. 4	19H30
Mer. 5	19H30
Jeu. 6	19H30

Entretien avec Irène Bonnaud

On sait bien que les dernières personnes à avoir connu la période de la déportation disparaissent peu à peu. Se pose la question du devenir de ces témoignages. Le défi pour nous qui sommes nés bien après, c'est : comment faire pour que cette mémoire reste vive ? Qu'elle ne prenne pas la poussière dans les bibliothèques ? Comment continuer à faire entendre ces voix ?

On s'est dit que le théâtre, justement parce qu'il est un artisanat modeste, parce qu'il sait ouvrir un espace où se rassembler, où écouter une histoire, a son rôle à jouer. Contrairement à d'autres moyens de transmission plus puissants, radio, film, télévision, internet, il a pour lui la présence humaine, la ténacité de la présence humaine, et ça a quelque chose à voir avec cette histoire qu'on raconte. Brecht disait que les antennes des nouveaux moyens de communication colportaient « beaucoup de vieilles bêtises », mais que la vérité, elle, se transmet toujours de bouche à oreille.

Avec Fotini Banou, on a choisi ensemble les chansons qui ponctuent le spectacle : certaines sont des chants très caractéristiques de la communauté romaniote, l'un pour pourim, l'autre sur Abraham et Isaac, d'autres des chants sépharades en judéo-espagnol, pour évoquer la tragédie de Salonique ou de Rhodes. Il y a aussi des chansons populaires d'Epire, et on a trouvé des exemples étonnants de rengaines dont les déportés grecs à Auschwitz avaient changé les paroles pour raconter ce qu'ils vivaient : comme les Allemands ne comprenaient pas un mot de ce qu'ils chantaient, ils pouvaient se permettre de dire ce qu'ils pensaient. C'est une expérience très forte de ressusciter ces chansons qu'on connaît grâce aux témoignages des rescapés.

La presse en parle

Et tout cela dans un monologue : la sensationnelle Fotini Banou, au milieu des onze petites sculptures expressives de Clio Makris, donne des frissons d'émotion. Dans un spectacle ponctué de chansons, romaniotes, épirotes, séfarades, un rebetiko…, qu'elle chante d'une voix cristalline, a cappella – et qui elles aussi démultiplient l'émotion. Et ce « il dit », que l'on entend sans cesse, « sec », « distancié », avant chaque témoignage, fonctionne de manière antithétique : il vous déchire le cœur. Quant au final, avec les deux ou trois phrases d'Esther (Stella) Cohen, Juive de Ioannina rescapée d'Auschwitz, c'est un coup de poing en pleine figure qui, pour moi du moins, m'a fait fondre en larmes. Ce « petit » spectacle est un événement. Vous DEVEZ le voir ! Pour ma part, je ne peux qu'exprimer mes remerciements pour l'émotion qu'il m'a procurée. **Το Τέταρτο Κουδούνι**

Mots clés

- Grèce
- Shoah et déportation
- Histoire de la communauté Romaniote
- Mémoire
- Révolte
- Jeu avec les sculptures

→ **En savoir plus sur le spectacle**
Entre témoignages, captations, et reportage dans les rues de Ioannina, cette vidéo nous apporte des clés de compréhension sur ce spectacle.

Le Liberté
Salle Albert Camus

Katharina Volckmer
Jonathan Capdevielle

Théâtre

LE RENDEZ-VOUS

Texte
Jewish Cock
de Katharina Volckmer

Traduction en français
Pierre Demarty

Texte paru aux éditions
Grasset & Fasquelle

Mise en scène
Jonathan Capdevielle

Avec
Camille Cottin

Production
Les Visiteurs du Soir

Cette pièce aurait pu s'intituler *Le monologue du pénis*. Inspirée du livre éponyme de Katharina Volckmer, elle raconte l'histoire d'une femme allemande qui, voulant changer de sexe et s'offrir un organe circoncis, se confie à son gynécologue juif. Jonathan Capdevielle la met en scène avec Camille Cottin.

« Je sais que le moment n'est sans doute pas le mieux choisi pour évoquer ce sujet, Dr Seligman, mais je viens de me rappeler qu'une nuit j'ai rêvé que j'étais Hitler. » Cette adaptation commence fort. Allongée, les jambes écartées, la jeune femme observe le crâne dégarni de son médecin en train de l'ausculter. Lancée dans un monologue déjanté, elle lui parle de ses fantasmes, de sa vie sexuelle, de son histoire familiale. Au plateau, nous retrouvons les thèmes de ce roman à contre-courant comme la culpabilité allemande et la question du genre. Un texte puissant où les *punchlines* et le cru se mêlent au sensible et à la poésie.

© Estelle Hanania

À partir
de la 2nde

Durée 1H20

Coproduction
Châteauvallon-
Liberté

MARS
Sam. 1er 20H

Note d'intention

« Ce qui m'intéresse dans ce Roman, c'est le choix fait d'une écriture qui navigue entre la réalité, le fantasme, et la fiction. Dans cette forme de réflexion constante, les *punchlines* et le cru se mêlent au sensible et à la poésie. Le texte glisse progressivement d'une thématique à une autre et nous questionne sur les mécanismes pervers qui conditionnent notre société. La frontière entre l'histoire personnelle et la fiction est trouble, quand il s'agit du rapport que le personnage entretient avec la sphère familiale, sa relation au corps, au sexe, à l'amour et à la religion.

Pour cette mise en scène j'envisage dans un premier temps de travailler sur une adaptation du texte en collaboration avec Camille Cottin. À partir de là, l'idée est de construire au plateau une partition ou corps chorégraphié et voix entre en dialogue et rendent compte de cette mue progressive du personnage vers sa nouvelle identité. La mise à distance entre le récit et la métamorphose du corps sera amplifiée par une forme de désynchronisation de la voix et du mouvement mêlant différents supports d'interprétation du discours. Grâce à un dispositif de sonorisation, le changement de voix, la musique et le chant seront associés à un travail sur le mouvement en constante mutation. »

Jonathan Capdevielle

Mots clés

- Identité, genre et construction de soi
- Asservissement du corps
- Héritage et histoire : l'après Shoah
- Danger des tabous et barrières morales
- Exil

Charles Berling a choisi de mettre en scène deux huis clos aux dialogues rigoureux et aux non-dits implacables de l'un des plus grands dramaturges du XXe siècle, le suédois **Lars Norén**. Disparu en 2021, il laisse derrière lui plus de 100 pièces, qui ont souvent provoqué discussions et débats mais qui restent toujours appréciées de la critique et du public. Auteur de grandes fresques humaines, Lars Norén porte un regard lucide et sans concession sur la violence à la fois intime et sociétale du monde d'aujourd'hui.

Texte
Lars Norén

Traduction
Amélie Wendling

Adaptation
Amélie Wendling
et Alain Fromager

Mise en scène
Charles Berling

Collaboration artistique
Christiane Cohendy
et Amélie Wendling

Avec
Charles Berling,
Alain Fromager,
Caroline Proust
et Bérengère Warluzel

C'EST SI SIMPLE L'AMOUR

À partir de la 2nde

—

Durée estimée 1H45

—

Production
Châteauvallon-
Liberté

—

Première au Liberté

—

Théma #48
Rien que des mots

MARS

Ven. 7	19H30
Mar. 11	19H30
Jeu. 13	19H30
Mer. 19	19H30

Soirée de première dans un théâtre. Les rôles principaux de la pièce sont joués par Alma et Robert, couple à la scène comme à la ville. Ils décident de prolonger la fête chez eux, en compagnie d'Hedda, amie et comédienne dans la même troupe mais sur la touche depuis des années, et de son mari Jonas, psychologue.

L'alcool aidant, les langues se délient et les cœurs s'entrechoquent. Chacun règle ses comptes et se retrouve à nu. Solitude, désirs, frustrations, jalousie, violence, enfant ou absence d'enfant… Par touches et toujours avec beaucoup d'humour, le vrai visage des personnages se révèle au fur et à mesure de la nuit.

Dans cette pièce, le public est invité à rejoindre l'envers du décor du spectacle mais aussi du couple.
La représentation devient alors une mise en abyme du théâtre mais également de la vie.

Mots clés

- Réalité de vie : de couple, de famille et d'artiste
- Difficulté à avoir un enfant
- Écriture
- Jeu d'acteur
- Critique

Texte
Lars Norén

Traduction
Amélie Wendling

Adaptation
Amélie Wendling
et Alain Fromager

Mise en scène
Charles Berling

Collaboration artistique
Christiane Cohendy
et Amélie Wendling

Avec
Charles Berling
en alternance avec
Alain Fromager
et Caroline Proust
en alternance
avec Bérengère Warluzel
+ une comédienne
et un comédien
dans le rôle des
adolescents
(distribution en cours)

LOST AND FOUND

À partir de la 2nde

—

Durée estimée 1H20

—

Audiodescription
Sam. 15 mars

—

Garde d'enfants
Ven. 14 mars

—

Production
Châteauvallon-
Liberté

—

Première au Liberté

—

Théma #48
Rien que des mots

—

Parlons
adolescence !

MARS

Ven. 7	14H30*
Lun. 10	14H30*
Mar. 11	14H30*
Ven. 14	19H30
Mar. 18	19H30

*Représentations scolaires

Erik et Marie, le dimanche est jour d'ennui. Dans leur salon, nous sommes témoins des vifs échanges et des silences de ce couple à bout de souffle. Les joutes verbales, toujours à deux, en tête-à-tête, se démultiplient à l'arrivée de leurs deux enfants, Peter, 16 ans et Anna, 19 ans. Ces derniers vont tout faire pour échapper à ce cocon mortifère.

Dans cette pièce de Norén, les répliques font mouche et laissent affleurer peu à peu l'ombre tout en nous faisant sourire et même rire. Face à ces éclats intimes, nous nous retrouvons au cœur des névroses de cette famille.

© Vincent Berenger — Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Mots clés

- Relation parents-adolescents
- Vie de couple
- Bourgeoisie

REQUIEM POUR LES VIVANTS

Texte et mise en scène
Delphine Hecquet

Écriture chorégraphique
Ángel Martinez Hernandez
et Vito Giotta

Avec
Marie Bunel,
Damoh Ikheteah,
Claire Lamothe,
Léo-Antonin Lutinier,
Ángel Martinez Hernandez,
Julien Ramade,
Hugo Thabaret
et Mathilde Viseux

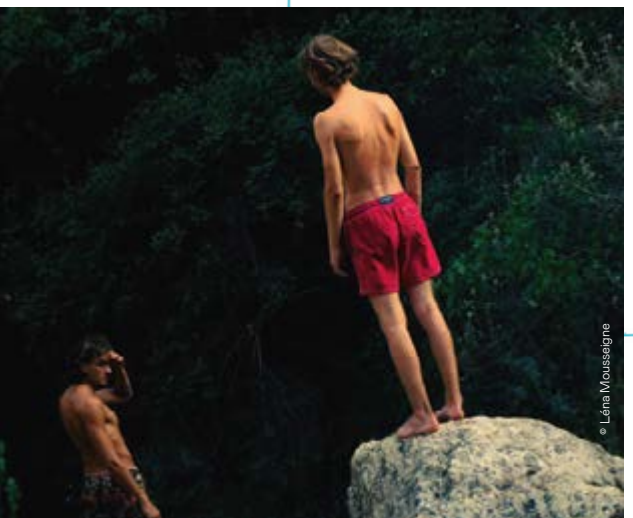
Composition musicale
Sébastien Trouvé
et Jérémie Poirier-Quinot

Production
Compagnie
Magique-Circonstancielle

Une bande de jeunes sautant du haut des rochers des calanques de Marseille se retrouve confrontée à l'accident mortel d'un des leurs.
Dans cette pièce chorale, portée par huit interprètes – danseurs, acteurs et chanteurs –, nous découvrons la possibilité de donner à cette mort une dimension plus acceptable : celle de ne jamais cesser de dialoguer avec les vivants.

Avec comme point de départ l'accident mortel d'un jeune homme, *Requiem pour les vivants* explore comment ceux qui restent œuvrent pour donner une réponse à cette absence. Dans une scénographie épurée évoquant poétiquement la maison du défunt et la falaise, passé et présent s'entremêlent et laissent maintenant cohabiter le risque et le deuil. Les mots et la musique succèdent à la danse et au silence, et dans un ultime sursaut de vie, ils se hasardent à composer un requiem cette fois utile aux vivants, dans l'espoir d'accepter ce qui les égare. Et s'il fallait maintenant apprivoiser le risque afin de mieux le connaître, l'aimer, qu'il ne soit plus une menace à la vie, mais la condition selon laquelle nous sommes vivants ?

Après *Parloir*, Delphine Hecquet revient avec cette nouvelle fiction intime. Une pièce émouvante où nous retrouvons ses thèmes de prédilection : l'expérience de la perte et de la construction de soi. L'insaisissable devenir.



© Léna Mousseigne

À partir
de la 3ème

—

Durée 1H50

—

Coproduction
& résidence
Châteauvallon-
Liberté

—

Passion bleue #5

—

Parlons adolescence !

MARS
Jeu. 20 20h
Ven. 21 14h30*
*Représentation scolaire

Note d'intention

« L'écriture de *Requiem pour les vivants* naît d'un travail préalable sur le corps. C'est une pièce chorale, rythmée par le mouvement, qui se déroule par effets de « glissements », par impressions et sensations. Comme à la lecture d'un poème, ou d'un conte, ou encore lorsqu'on plonge dans une œuvre chorégraphique ou opératique, les images et la musique viennent nous raconter une histoire sans toujours avoir recours à notre intelligence, mais plutôt à notre capacité à nous émouvoir, à recevoir du sensible. Nous avons cherché à rencontrer d'abord le paysage et celles et ceux qui l'habitent avant d'entrer dans la dramaturgie.

Pour cela, nous avons travaillé 9 jours en laboratoire d'écriture au plateau au Théâtre des Quartiers d'Ivry-CDN du Val-De-Marne en mai et juin 2023, en présence des interprètes, des chorégraphes et du chef de chœur. Pour faire naître le texte, nous avons exploré des situations à travers un processus d'improvisations aux moyens d'enregistrements : les interprètes sont guidés par des synopsis donnés au préalable, où ils explorent des thématiques en lien avec l'histoire. Chaque interprète enregistre ce que dira un autre personnage, et le livre à quelqu'un, qui doit ensuite le restituer en direct avec des écouteurs. Les interprètes ne savent donc jamais ce qu'ils vont dire aux autres en amont de l'improvisation, ils se laissent guider par la voix qu'ils ont dans leur oreille, découvrent leur personnage en même temps que le spectateur. Cet outil de travail, qui m'est cher depuis la naissance de ma compagnie, permet de cadrer le travail tout en faisant confiance au hasard, en permettant aux acteurs d'être des créateurs en intervenant dans les premiers moments de ce que j'appelle « l'écriture au plateau », où l'écriture se forme par l'oralité, dès les premiers pas du projet.

Ce premier temps de recherche nous a permis d'explorer physiquement les relations entre les personnages, de découvrir comment la présence de la danse et de la musique offrent des perspectives narratives plus complexes, notamment en effaçant les frontières entre passé et présent, entre les vivants et les morts. Je partirai ensuite écrire l'histoire en résidence chargée de ces récits explorés, avant d'entamer les premières répétitions au printemps et à l'automne 2024. »

Delphine Hecquet

Mots clés

- Mort
- Deuil
- Risque et adrénaline
- Mot et silence
- Danse
- Musique et chant

→ Teaser

OCTOPUS VULGARIS

MISE EN SCÈNE
Rêveline Fabre

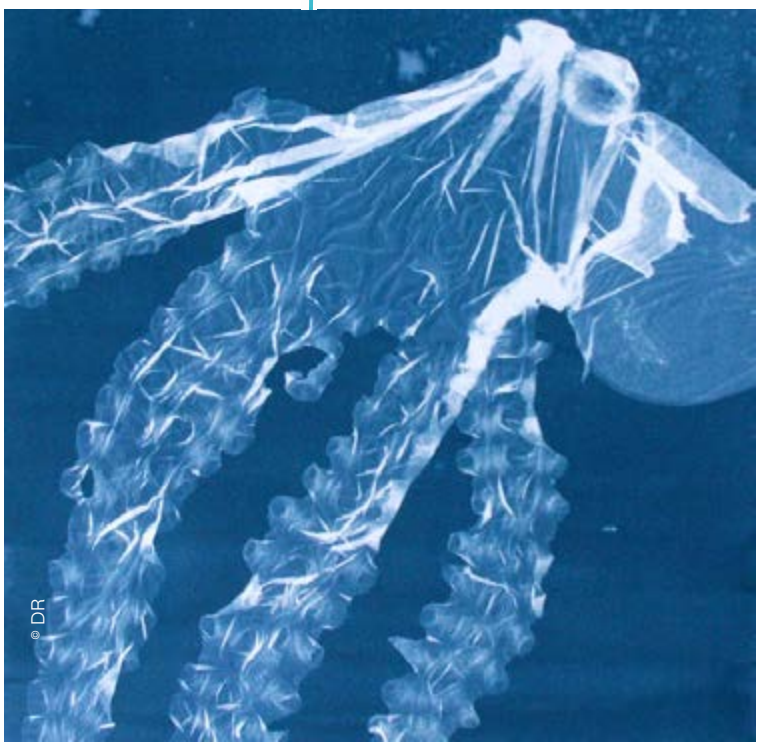
AVEC
Vanessa Moskovosky,
Ugo Léonard,
distribution en cours

CREATION ET HABILLAGE SONORE
Zidane Boussouf

SUPPORT VISUEL ET SCÉNOGRAPHIE
Geoffrey Fages

Animal mystérieux, avec ses huit bras armés de ventouses et son œil toujours vigilant, la pieuvre a, de tout temps, fasciné les hommes, qui lui ont attribué une dimension et des pouvoirs surhumains.

À partir de différents types de récits, récents ou anciens, pour enfants ou pour adultes, d'encyclopédies de planches naturalistes, de la parole du public, les artistes feront vivre au public des émotions puissantes pour cet animal fascinant et tant d'autres qui peuplent la méditerranée. Du monstre marin au statut d'être sensible il y a mille histoires.



© DR

À partir
du CM1

—

Durée estimée 45 min

—

Passion bleue

MARS
Lun. 24 14h30*
*Représentation scolaire

Mots clés

- Protection marine
- Biodiversité
- Création poétique
- Installation vivante
- Récits récents et anciens
- Animaux du monde marin

Note d'intention

« *Octopus Vulgaris* est un projet de création théâtrale participative poétique multiforme et durable. C'est également un projet de sensibilisation au sujet de l'écologie et plus précisément de la mer Méditerranée et surtout son cœur, ses habitants ses habitats, sa biodiversité. Un créateur sonore, un comédien qui maitrise l'art du drag et de la danse, une auteure comédienne au plateau la parole retranscrite d'enfants ou d'adolescents et une histoire commence au bord de l'eau ... »

NAHARIN'S VIRUS

Chorégraphie
Ohad Naharin

D'après
Outrage au public
de Peter Handke

Avec
les danseuses
et danseurs
du Batsheva Ensemble

Création musicale
Karni Postel

Musique traditionnelle arabe
Habib Alla Jamal
et Shama Khader

Musique enregistrée
Samuel Barber,
Carlos d'Alessio,
P. Stokes
et P. Parsons

Production
Batsheva Dance Company

Dans cette pièce d'une beauté hypnotique, le célèbre chorégraphe résident de la Batsheva Dance Company, Ohad Naharin porte à son paroxysme ce qui fait sa renommée : la Gaga Dance. Cette gestuelle laisse de côté la technique pour se concentrer sur l'exploration des sensations corporelles. De quoi offrir aux danseurs une très grande liberté d'expression.

Quel est donc ce virus qui traverse cette pièce créée en 2001 par Ohad Naharin. Celui de la danse, qui telle une transe s'empare par instants des corps ? Celui de la scène, qui pourtant n'est pas ce que l'on croit comme l'annonce d'emblée un maître de cérémonie en frac noir ? Celui du texte *Outrage au public* de Peter Handke récité par les interprètes ? Ou celui de la déconstruction, à l'œuvre dans cette magistrale composition du chorégraphe…

Dans cet espace troublé où l'idée même de création est remise en cause, seule reste finalement la puissance du geste. *Naharin's Virus* agit longtemps dans la mémoire, tel un subtil parfum de subversion jubilatoire.

© Ascaf

À partir
de la 3ème

—

Durée 1H10

—

Garde d'enfants
Sam. 29 mars

MARS

Jeu. 27	20H
Ven. 28	20H
Sam. 29	20H

Mots clés

- Mouvement
- Religion
- Egalité des sexes
- Conflit Israélo-Palestinien
- Interprétation texte dansé

La presse en parle

Naharin's Virus, **Danses avec la plume**
Naharin's Virus, **dansercanalhistorique**

→ **Teaser**

ENTRE CHIENS ET LOUVES

Direction artistique et visuelle
Cirque Le Roux
Mise en scène
Cirque Le Roux
avec Charlotte Saliou
Production
Cirque Le Roux

Pour cette nouvelle création, imaginée pour le mythique magasin parisien Le Bon Marché, la Compagnie Le Roux a vu les choses en grand. À travers une immense façade évolutive, elle nous fait voyager dans le temps et nous offre un spectacle de très haute voltige.

Les huit virtuoses de la Compagnie Le Roux sont des adeptes de théâtre et de cinéma. Leur précédente pièce *The Elephant in the room* nous avait séduits par son côté déjanté et rétro. *Entre chiens et louves* nous plonge, cette fois-ci, dans une épopée historique, de 1870 à nos jours. Au plateau, une structure haute de plusieurs mètres se dresse devant nous. Construite comme une scène verticale, elle dévoile trois appartements différents. De très beaux tableaux où les artistes nous racontent l'intimité de trois jeunes femmes prénommées Nina. Au fil d'un récit poétique, les circassiens défient les lois de la gravité et nous émerveillent par leurs numéros ambitieux faits de portés, de contorsions et de jeux d'équilibre. Autant de prouesses acrobatiques exécutées dans un sublime décor.

© Elina Kechicheva

À partir du CE2

—

Durée 1H15

—

Théma #49
Prenons le temps

AVRIL

Mer. 2	20H
Jeu. 3	20H
Ven. 4	20H

Note d'intention

« Inspirée de l'architecture du Bon Marché et de sa palette de couleurs, nous avons imaginé une scénographie monochrome et immaculée afin de sublimer le magasin de jour comme de nuit.
Nous souhaitons recréer un espace traversant le temps, une représentation des mémoires collectives.
Nous voulons une scénographie évolutive et impressionnante, pour des univers contrastés et magnifiques, à l'image des œuvres et des artistes qui ont construit notre imaginaire commun. »

Cirque Le Roux

La presse en parle

Entre Chiens et Louves *: le cirque Le Roux dans un spectacle atypique et poétique, entre acrobaties et vaudeville, au coeur du Bon Marché à Paris.* **France info**
→ Cet article de presse nous permet de percevoir les différents éléments de ce spectacle : la mise en scène, l'histoire de ces trois femmes et le mélange de disciplines comme la danse, le cirque et le théâtre.

Mots clés

- Arts du cirque, comédie, cinéma et poésie
- Relations humaines
- Mémoire collective
- Liberté d'expression
- Identité
- Différence des corps

→ **En savoir plus sur le spectacle**
Ce montage de captation vidéo donne un bel avant-goût de ce spectacle.

DEPUIS QUE JE SUIS NÉ

Texte, mise en scène et musique
David Lescot

Avec
Louise Guillaume
en alternance avec
Ness Kalfon

Production
Compagnie du Kaïros /
Théâtre de Sartrouville
et des Yvelines – CDN

Il n'y a pas d'âge pour rédiger ses mémoires. À l'instar de sa grand-mère, un petit garçon de 6 ans, persuadé d'avoir de super-pouvoirs, entame le récit de sa vie. Cette pièce musicale, drôle et touchante, éveille notre âme d'enfant. À découvrir en famille.

Sami sait lire et écrire depuis quatre jours. Amusé par ses nouvelles compétences, il se lance un défi : léguer l'histoire de sa vie à la postérité. Installé dans sa chambre au milieu de multiples objets sonores, il revient sur les évènements marquants de ses six premières années.

Sami a une très bonne mémoire. Il nous raconte sa naissance, du moins ce qu'il lui en reste. Il nous explique pourquoi les bébés pleurent et décrypte les babils. Il compare la crèche et l'école maternelle, là où une notion confuse fait son apparition : le travail. Ce spectacle, créé par David Lescot, est une petite merveille. Juste et poétique, il mélange musique et théâtre. Les mots pour raconter et les chansons pour marquer à jamais les tendres souvenirs.

© Christophe Raynaud de Lage

À partir
de la Primaire

Durée 45 min

Théma #49
Prenons le temps

AVRIL
Mar. 22 14H30*
Jeu. 24 10H*
Jeu. 24 14H30*

*Représentations scolaires

Disposition scénique

L'espace représentera la chambre de l'enfant, qui est aussi la chambre de son imagination. Celle-ci contiendra aussi une sorte d'instrumentarium, une installation d'objets sonores, de machines musicales électroniques ou acoustiques, savamment bricolées, qui l'entourent et sont à sa portée, et qu'il actionne pour l'accompagner lorsqu'il se lance dans la composition ou l'exécution d'une de ses chansons autobiographiques.

Interprétation

« Je souhaite prolonger un travail engagé depuis que j'écris et mets en scène des pièces pour enfants ou adolescents (*Les Jeunes, J'ai trop peur, J'ai trop d'amis*), et confier le rôle du petit garçon à une actrice. Cela m'a permis d'aborder les rôles d'enfant avec une distance, une stylisation mais aussi une justesse que j'ai envie de poursuivre et de creuser. N'ayant jamais écrit pour des enfants aussi jeunes, et leur renvoyant l'image de ce qu'ils sont ou de ce qu'ils pourraient être, je crois que ce très léger écart, de faire jouer un garçon de six ans par une actrice, s'impose naturellement, et comble, sans que je puisse l'expliquer tout à fait, une partie de la distance qui nous sépare de ces enfants que nous tentons d'incarner alors que nous n'en sommes plus (en tout cas pour l'état civil). »

David Lescot

La presse en parle

Depuis que je suis né, les mémoires à hauteur d'enfant de David Lescot. **Toute la culture**
→ Cet article nous donne un bel aperçu de ce spectacle.

Mots clés

- Raconter et chanter ses mémoires
- Transmission
- Lien entre les générations

→ Entretien avec David Lescot
Dans cet interview, David Lescot nous parle un peu plus de son spectacle et de ce jeune Sami qui se lance dans l'écriture de ses mémoires.

Le Liberté
Salle Albert Camus

Edouard Hue

Danse

SHIVER & DIVE

CHORÉGRAPHE
Edouard Hue

COMPOSITEUR
Jonathan Soucasse

SHIVER
AVEC
Edouard Hue
et Yurié Tsugawa

DIVE
AVEC
Alison Adnet,
Alizée Droux,
Delphine Guigue,
Edouard Hue,
Jaewon Jung,
Yurié Tsugawa
et Mauricio Zuniga

PRODUCTION
Beaver Dam Company

« Virtuosité sensible » est l'expression qui caractérise le mieux l'approche d'Edouard Hue. Un mouvement pur, incisif qui se transforme en une dynamique fluide. Ancien danseur de Hofesh Shechter, primé comme « danseur exceptionnel », le chorégraphe sollicite le corps à l'extrême, engendrant une vive émotion. Il nous présente *Shiver* et *Dive*.

Shiver nous parle de frissons : frisson d'excitation, de froid, de peur. Au plateau avec Yurié Tsugawa, Edouard Hue nous offre une chorégraphie millimétrée d'une très haute exigence technique. Sur une musique de Jonathan Soucasse, les deux interprètes enchaînent les figures jusqu'à la transe et nous transmettent avec joie leurs vibrations.

Dive est une plongée dans un studio de répétition. Sept danseurs s'y échauffent, se mettent au travail. Doucement, leur joie de créer devient contagieuse. Ce spectacle est une très belle célébration du mouvement.

Dive © Zoé Dumont

À partir
du CM1

SHIVER
Durée 20 min

DIVE
Durée 55 min

AVRIL
Ven. 25 20H

SHIVER

Note d'intention

« La pièce décline le frisson d'excitation, de froid, de peur… dans toutes ses possibilités pour parvenir à une pièce frénétique. Les danseur.euse.s sont propulsés dans une chorégraphie millimétrée où la précision du mouvement et du rythme est mise à l'épreuve à son extrême. La musique, composée par Jonathan Soucasse, entraine les interprètes dans une transe où le frisson se transmet au spectateur par les vibrations de cette musique et de la chorégraphie.»

La presse en parle

Occupant tout l'espace épuré, le duo, d'une grande virtuosité, exprime toute une palette de sentiments (amour, peur, excitation, etc.), à travers des mouvements suffisamment précis pour transcrire la puissance des émotions qui traversent les deux danseurs. **Revue Bancal**

Deux corps secoués et flottant comme en transe vivent leur histoire et en disent autant sur la beauté d'une rencontre que sur le côté absurde de l'existence. La fluidité du mouvement chez Edouard Hue impressionne par la longueur des bras dans une souplesse qui lui confère quelque chose d'un Teshigawara accéléré. **Danse Canal Historique**

→ **Teaser**

DIVE

Note d'intention

« L'instinct est le pilier qui anime les pièces d'Edouard Hue. Cette tendance innée et puissante, commune à tous les êtres vivants est aussi mystérieuse que naturelle. C'est une sensation primaire présente à chaque instant. Pour le chorégraphe, l'instinct pourrait être imagé comme un générateur de sensations et d'émotions qui nous accompagne tout au long de notre vie. Une notion dont la source est imperceptible. Qu'est-ce qu'elle est vraiment ? *Dive* submerge la scène d'une vague chorégraphique qui tire sa source de l'instinct du chorégraphe et des interprètes de la pièce. Cette nouvelle création d'Edouard Hue est une recherche profonde des origines de l'intuition, son catalyseur et son influence sur nos choix. Les interprètes sont dans des questionnements perpétuels viscéraux sur l'existence de l'être qui magnifient les chorégraphies brutes et virtuoses. Le chorégraphe profite de ce sujet intime, presque autobiographique pour les danseur.euse.s, pour ouvrir sur scène son processus de création au public et le faire plonger un peu plus dans l'univers de la pièce. Après divers projets indépendants, avec *Dive*, Edouard Hue revient avec sa Beaver Dam Company à son écriture chorégraphique source transportant puissamment le public d'une émotion à une autre dans un cocon d'intimité suave. »

La presse en parle

L'expression minimaliste dans les moindres gestes fait naître une dynamique de groupe qui surgit du sol et se mue en joie exubérante […]. Ce qui reste aujourd'hui, c'est la joie de rouler sans réfléchir sur la voie rapide d'une rue à sens unique. Content., **P. S. Zeitung**

→ ***Dive* à La Scala, Paris**
→ **Teaser**

Mots clés

- Intuition
- Puissance d'action
- Choix
- Existence de l'être
- Abolir frontières de la danse

INSULINE & MAGNOLIA

Texte et interprétation
Stanislas Roquette

Dramaturgie
Alexis Leprince

Avec la complicité artistique
de Guillaume Gallienne
de la Comédie-Française

Musique
Christian Girardot

Production
Artépo /
Maison de la Culture
d'Amiens /
Maison des Arts
du Léman

Il y a des rencontres qui changent une vie. Fleur est de celles-ci. Aussi furtive que salutaire. Dans ce seul-en-scène autobiographique, Stanislas Roquette nous raconte comment la maladie et la poésie se sont télescopées à son adolescence, posant les bases de l'homme de théâtre qu'il est devenu.

Insouciant et joyeux, Stanislas apprend, à 15 ans, qu'il est atteint d'un diabète insulino-dépendant. Soudain, pour lui, tout un monde s'effondre. C'est alors qu'il rencontre Fleur qui lui fait découvrir la puissance de la poésie. L'artiste évoque sa jeunesse, sa fragilité, son traitement à vie et sa renaissance. En lui ouvrant les portes du théâtre, Fleur lui a offert un cadeau inestimable : elle l'a sauvé de la maladie. *Insuline & Magnolia* est un éloge émouvant et drôle à la force des mots et à la littérature.

© Ludo

À partir
de la 4ème

Durée 1H20

Parlons
adolescence !

MAI
Mar. 6 19H30
Mer. 7 19H30

Note d'intention

« C'est l'incroyable chambardement de nos vies avec la pandémie et le confinement qui m'a rapproché du souvenir de cette renaissance. Si je suis aujourd'hui sur les planches, c'est grâce à Fleur. Dans ce spectacle, je fais connaître le diabète, la spécificité de cette maladie « à vie » et de son traitement exigeant. Je retrace ensuite ma rencontre avec Fleur, nos délires adolescents, le langage commun que nous avons créé. Je relate enfin le chemin de notre amitié, notre éloignement géographique, ses voyages extravagants, mes débuts de comédien, nos lettres exaltées.

Le théâtre et la poésie, domaines dont elle m'a ouvert les portes, m'ont sauvé de la maladie. Ils m'ont permis de voir autrement le drame de la finitude. Je rencontrais la mort sans connaître la poésie, Fleur m'en a fait cadeau avant de partir elle-même. Ce que je voudrais partager avec ce récit, c'est combien l'art et en particulier la poésie, pourtant si fragile et éphémère, nous sont d'une grande aide face à l'épreuve.

Si Gilles Deleuze les a décrits comme une puissance de vie qui résiste à la mort, c'est parce que dans l'espace vide que laisse le retrait de la foi religieuse, ils s'affirment résolument comme une transcendance laïque. »

Stanislas Roquette

La presse en parle

Ce récit autobiographique est d'une rare intensité. « Je voudrais, nous dit l'auteur-acteur, partager combien l'art et en particulier la poésie, pourtant si fragile et éphémère, nous sont d'une grande aide face à l'épreuve. » Un souhait ici réalisé brillamment. Les thèmes : école, famille, handicap, maladie, médecine, art, foi, ne sont jamais évoqués avec ironie ou cynisme mais avec humour et nuances. Les situations dramatiques construites dans un dans un esprit théâtral et une adresse remarquables.
Artcena
→ Dans cet article, la journaliste nous partage son retour sincère, en tant que spectatrice de cette pièce.

Mots clés

- Rencontre
- Amitié
- Maladie
- Poésie
- Espoir

→ Entretien avec Stanislas Roquette
Dans cette interview, Stanislas Roquette, nous dévoile l'histoire, qui est la sienne, du spectacle *Insuline et Magnolia*.

8
4

UN HOMME SANS TITRE

Texte
Xavier Le Clerc

Texte paru
aux éditions Gallimard

Adaptation
Jean-Louis Martinelli
et Mounir Margoum

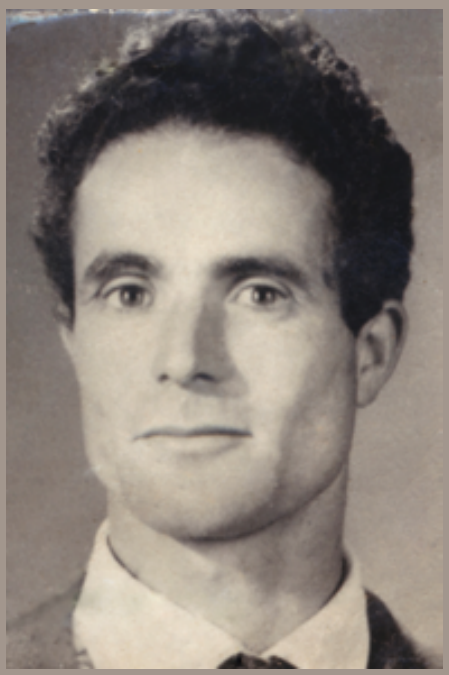
Mise en scène
Jean-Louis Martinelli

Avec
Mounir Margoum

Production
Compagnie
Allers-Retours

En 1939, Albert Camus réalise un reportage *Misères de la Kabylie*. Kabylie où naît Mohand-Saïd, le père de l'auteur, qui arrive en France en 1971 noyé dans la main d'œuvre peu chère. Avec *Un homme sans titre*, Xavier Le Clerc rend hommage au parcours de son père à qui il doit sa propre émancipation.

De la naissance du père à l'ascension sociale du fils, c'est un siècle de l'histoire française de l'immigration que nous parcourons, plongés dans la vie de cette famille installée dans le Calvados. Un véritable hommage à cet homme « qui s'est déraciné pour que ses enfants s'enracinent. » Jean-Louis Martinelli a choisi de transposer au théâtre cet émouvant parcours avec un seul-en-scène porté avec grâce et sensibilité par le comédien Mounir Margoum.



Carte d'ouvrier de Mohand-Saïd Aït-Taleb © DR

À partir
de la 2nde

—

Durée
non précisée

—

Garde d'enfants
Ven. 23 mai

—

Théma #49
Prenons le temps

MAI

Jeu. 22 19H30
Ven. 23 19H30

Mots clés

- Hommage
- Résilience
- Histoires familiales
- Immigration
- Homosexualité

Le Liberté
Salle Albert Camus

Estelle Meyer
Margaux Eskenazi

Théâtre musical

NIQUER LA FATALITÉ

CHEMIN(S) EN FORME DE FEMME

Conception, écriture et interprétation
Estelle Meyer

Mise en scène et dramaturgie
Margaux Eskenazi

Composition musicale
Estelle Meyer, Grégoire Letouvet et Pierre Demange

Scénographie
James Brandily

Chorégraphie
Sonia Al Khadir

Production
Phénomènes

« Cette femme est plus moderne que moi ! » C'est à la mort de Gisèle Halimi que la comédienne et chanteuse Estelle Meyer découvre l'ampleur de ses combats. Sentant vibrer en elle les convictions de la célèbre militante, elle lui rend hommage dans cette pièce musicale.

Sous le regard protecteur de Gisèle Halimi, indispensable alliée, Estelle Meyer nous raconte son parcours de femme. Entre théâtre et musique, elle croise les trajectoires et mélange le récit de sa vie à celle des combats de la grande féministe.

De sa voix rocailleuse, elle revient sur toutes les premières fois : les règles, le corps qui se transforme, la sexualité, les virées nocturnes, le planning familial… Elle chante ces moments-clés comme des épopées puissantes. Elle danse merveilleusement la fatalité. Et nous incite, par sa présence lumineuse, à croquer la vie.

© Emmanuelle Jacobson-Roques

À partir de la 4ème

Durée 1H45

Garde d'enfants

Résidence Châteauvallon-Liberté

MAI
Ven. 23 — 20H

Note d'intention

« À la mort de Gisèle Halimi, je découvre, époustouflée, son œuvre. (…) Commencent alors à s'activer en moi : une parole, une mémoire, l'urgence d'écrire, de témoigner et de transformer mes matériaux brûlants. D'en faire quelque chose. D'en faire récit, théâtre et catharsis. Purification des blessures. Il y a en moi tout un continent qui demande à crier, à chanter, à guérir, à dire. Le continent femme. Une révolte qui couve depuis l'avant moi.

Dans ma lignée, dans mes veines, les femmes trépignent et attendent. Dans une lignée, il y a ce qui a été dit et ce qui ne l'a pas été. Il y a les absurdités, les traumatismes, l'amour, la sensualité, le silence, l'étrange, le pouvoir, la jouissance, des bébés sortis des jambes de femmes. Mais pour devenir soi il s'agit de s'emparer de soi, de regarder ses traces pour les comprendre. Et surtout de poser les mots dessus. Que les pulsions se subliment, ouvrent des fenêtres de réparation pour d'autres.

Tout le travail de Gisèle part d'une cause intime pour faire avancer le tout. Le combat, la défense d'une femme devenant celui de toutes les femmes et faisant avancer la société entière. On lui doit le procès de la torture. La législation pour punir et reconnaître enfin le viol. Le droit d'avorter. Des bascules de société fondamentales, immenses à reconquérir et affirmer toujours plus puissamment. Que les victimes soient entendues, défendues et protégées. Déjà en nous-mêmes. »

Estelle Meyer

La presse en parle

Après Sous ma robe, mon coeur, *Estelle Meyer donne naissance à son nouveau spectacle,* Niquer la fatalité. *Et tricote le récit de sa vie, de fille à femme, avec les convictions et luttes de Gisèle Halimi. Un échange fantasmatique qui déploie ses ailes en musique en une cérémonie libératrice.* **Sceneweb**
→ Cet article, assez complet, nous apporte plus de détails sur ce spectacle.

Mots clés

- Théâtre chanté
- Ode à la vie
- Récit de vie et témoignage
- Construction en tant que femme : sortir des codes sociaux
- Retrouver sa liberté

→ **Version radiophonique du spectacle (France Culture)**
→ **Teaser**

Le Liberté
Salle Fanny Ardant

L'Autre Compagnie

Lecture illustrée

ICI LA NUIT

TEXTE
Jon Fosse

TRADUTION
Terje Sinding

MISE EN SCÈNE
ET INTERPRÉTATION
Frédéric Garbe

UNIVERS GRAPHIQUE
Camille Desbiez

ANIMATION VIDÉO
Baptiste Alexandrowicz

CONCEPTION SONORE
Alexandre Maillard

Un voyage immersif, une odyssée visuelle et sonore, dans l'univers de l'enfance. Un spectacle accompagné d'animations projetées et de musique diffusée sous casque. Deux histoires de périples audacieux, de peurs ancestrales et de bravoure quotidienne à hauteur d'enfant, quand vient la nuit.

Ce spectacle propose un voyage à travers deux textes de Jon Fosse qui parlent de la force des émotions de l'enfance. Deux expériences d'enfants aux prises avec leur peur. Au creux de leur solitude ou confrontés à l'altérité bienveillante de l'adulte, ils vont devoir la regarder en face et tenter de l'amadouer, de la calmer et de la dépasser. Cette peur, primale ou métaphysique, infinie comme l'espace, comme la puissance des sentiments de l'enfant, comme le regard omniscient de l'adulte. Cette peur aussi redoutée que choyée. Celle qui arrive ici, quand vient la nuit.

© Camille Desbiez

À partir
du CM1

—

Durée 40 min

—

Théma #49
Prenons le temps

MAI
Lun. 26 14h30*
*Représentation scolaire

Note d'intention

« Ce spectacle propose un voyage à travers deux textes de Jon Fosse, *Si lentement* et *Kant*, qui parlent de la force des émotions de l'enfance. Deux expériences d'enfants aux prises avec leur peur. Au creux de leur solitude ou confrontés à l'altérité bienveillante de l'adulte, ils vont devoir la regarder en face et tenter de l'amadouer, de la calmer et de la dépasser. Cette peur, primale ou métaphysique, infinie comme l'espace, comme la puissance des sentiments de l'enfant, comme le regard omniscient de l'adulte. Cette peur aussi redoutée que choyée.

Celle qui arrive ici, quand vient la nuit. Dans un système immersif, le spectateur est invité à mettre un casque audio et à se laisser emmener dans ce voyage émotionnel, à travers les animations graphiques et l'univers sonore qui accompagnent le texte. Ce spectacle, réunissant deux histoires que le dramaturge Norvégien a écrites à destination du jeune public, propose de ramener chacun vers les territoires de l'enfance, de la découverte du monde et des peurs à braver pour en affronter les richesses. »

Frédéric Garbe

La presse en parle

Deux très beaux textes tout en délicatesse, profondeur et légèreté, magnifiquement portés par une forme inhabituelle. Un enchantement. **La Provence**

Mots clés

- Illustration et animation
- Musique
- Enfance
- Peurs
- Bravoure et courage

→ Teaser

LES FOURBERIES DE SCAPIN

Texte
Molière

Mise en scène
Muriel Mayette-Holtz

Avec
Bénédicte Allard,
Augustin Bouchacourt,
Cyril Cotinaut,
Alexandre Diot-Tchéou,
Félicien Juttner,
Roméo Mariani,
Ève Pereur
et Laurent Prevot

Production
Théâtre national de Nice /
CDN Nice Côte d'Azur

Muriel Mayette-Holtz connaît l'œuvre de Molière sur le bout des doigts. Elle, qui a joué presque toutes ses pièces à la Comédie-Française, s'empare des *Fourberies de Scapin* pour sa vitalité et son intemporalité. Elle pose le cadre à notre époque et fait de cette célèbre farce un spectacle punk et déjanté.

Du texte de Molière, nous retrouvons l'intrigue : Octave aime Hyacinte, Léandre aime Zerbinette, mais les deux pères des amoureux ne l'entendent pas de cette oreille. Octave et Léandre demandent alors de l'aide à Scapin. Le malin leur porte secours, s'amuse, se venge de l'avarice des vieux, jusqu'à ce que sa fourberie soit découverte.

Dans cette adaptation, le lieu de l'action a totalement changé. Propulsés au XXIe siècle, les personnages, en short et sweat à capuche, s'échangent de mauvais coups dans un terrain vague, à côté d'une 2CV et d'une station-service.

Avec la troupe du Théâtre National de Nice au sommet de son art, la mise en scène contemporaine, figurant une station-essence au bout du monde, donne tout son piquant aux conflits entre générations et aux rebondissements de la fable. **La Terrasse**

À partir
de la 6ème

Durée 1H45

MAI

Mar. 27 20H
Mer. 28 20H

Note d'intention

« Cette farce de Molière est intemporelle car elle met en scène la bonté des gens de peu, la fourberie naturelle des humains, bons vivants mais malins, généreux mais brutaux. Oui, la fable est rocambolesque et l'on peine à croire à tant de hasards… Mais la beauté de cette pièce est justement dans la capacité des protagonistes à imaginer leur vie plus folle et mouvementée que la misérable réalité de leur existence.

Nous sommes dans un port de pêche avec des valets qui n'ont rien et de jeunes amants qui n'ont aucune autonomie. Les vieux gardent le peu qu'ils ont sans vouloir le partager. Cette misère est un terrain de jeu pour l'imaginaire et, avec une troupe comme celle du TNN, la possibilité de rebattre les cartes et d'explorer un monde pauvre mais attachant. Nous aurons une vieille 2CV en guise de sac et une pompe à essence comme lieu de rendez-vous des mauvais coups, de quoi partager avec le public une pause pour rire. Scapin est le témoin d'une classe libre mais démunie, généreuse et rancunière ».

Muriel Mayette-Holtz

La presse en parle

Avec l'épatante troupe du Théâtre National de Nice, Muriel Mayette-Holtz reprend sa mise en scène de la fable rocambolesque de Molière. […] Les Fourberies, c'est d'abord l'apologie du voyou au grand cœur, et c'est aussi un sacré défi d'acteur. Scapin risque tout pour accompagner les jeunes et punir les vieux, et il fait finalement plier les anciens par le cœur » remarque Muriel Mayette-Holtz, qui avec cette pièce a obtenu un beau succès la saison dernière à La Cuisine. Avec la troupe du TNN au sommet de son art, la mise en scène contemporaine, figurant une station-essence au bout du monde, donne tout son piquant aux conflits entre générations et aux rebondissements de la fable. **La terrasse**

Mots clés

- Farce italienne
- Conflit de génération
- Amours interdits

→ **Teaser**

LES ACTIONS CULTURELLES

Indispensables à la programmation et formidable outil de transmission, les actions culturelles de Châteauvallon-Liberté donnent la parole à celles et ceux dont la voix ne pourrait pas être entendue sans cela. La Scène nationale contribue à la création d'œuvres participatives et organise, autour des spectacles et des Théma, de nombreuses rencontres formelles ou informelles. Des ateliers, des stages et des masterclasses dirigés par des artistes viennent jalonner la saison, pour proposer au public l'expérience de l'art par la pratique.

Les visites

Le Liberté propose des visites guidées de ses salles et de ses coulisses. Faites découvrir à vos élèves l'histoire des lieux, les différentes salles, leurs caractéristiques techniques, leurs fonctions mais également l'envers du décor en descendant sous la scène, en montant sur le plateau et même en visitant les loges. Une rencontre avec les équipes techniques peut également être organisée pour découvrir les trois grandes familles de métiers d'un théâtre : les artistes, la technique et l'administratif.

L'Éducation Artistique et Culturelle

Ces ateliers de pratiques artistiques autour des spectacles et des Théma reçoivent le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Provence-Alpes-Côte d'Azur. En partenariat avec l'Éducation Nationale, ils intègrent les trois piliers de l'Éducation Artistique et Culturelle – rencontre, pratique et connaissance – et concourent à la démocratisation culturelle et à l'égalité des chances. Partenaire de l'option théâtre des lycées toulonnais Bonaparte et Dumont d'Urville, la Scène nationale tisse des liens privilégiés avec de nombreux établissements scolaires du territoire.

Le stage culture

Chaque année, la Scène nationale propose des stages à destination des enseignants dans le cadre de la formation continue. Châteauvallon a créé un dispositif original à destination des professeurs et de leurs élèves. L'objectif est d'enrichir leur parcours de spectateur en apportant des connaissances sur le spectacle vivant et ses métiers. Une immersion dans l'envers du décor.

→ Découvrez nos actions sur chateauvallon-liberte.fr/articleblog
→ Retrouvez les courts-métrages en Liberté sur notre chaîne YouTube

Les Ateliers en Liberté

Depuis 2017, Le Liberté a monté une équipe d'une vingtaine d'artistes en herbe, âgés de 7 à 11 ans, accompagnés par des artistes professionnels et le regard de Charles Berling. Pendant deux ans, les enfants explorent et découvrent le théâtre, la danse, la musique, l'écriture et les arts plastiques.

→ Découvrez les activités des ateliers sur instagram.com/ateliersenliberte & ateliersenliberte.com

Autour des spectacles et des Théma

Les artistes passent, beaucoup repassent et… parfois certains restent. Ils restent pour rencontrer le public et lui proposer, quel que soit son âge, de faire un bout de chemin avec lui. Rencontres formelles ou informelles, ateliers, stages et masterclasses à destination des élèves bien entendu, mais également des associations du champ social, des mineurs isolés, de tous ceux qui ont envie de se frotter aux artistes et de partager avec eux leur obsession, leur créativité, leur espièglerie ou leur inquiétude d'être au monde.

Certains ateliers ont lieu dans le cadre des partenariats avec le **Conservatoire** et l'**ESAD TPM**. Ils permettent aux élèves de vivre des moments privilégiés : rencontres avec des artistes professionnels, ateliers vidéo avec la 7e Scène, accès aux répétitions, utilisation des espaces pour présenter leurs travaux de fin d'année.

Les actions en milieu carcéral et unité hospitaliéres

Depuis trois ans déjà, la Scène nationale mène des ateliers artistiques avec le centre pénitentiaire de la Farlède, convaincue que l'art et la culture peuvent jouer un rôle catalyseur dans le processus de réinsertion sociale des personnes incarcérées. La Scène nationale intervient également auprès des patients et du personnel soignant des services psychiatriques hospitaliers du territoire. Accompagnées d'une venue au spectacle, ces actions témoignent de la reconnaissance de la dimension culturelle dans le processus de soin.

Châteauvallon en itinérance

L'Itinérance est un projet de développement de l'action culturelle initié par la Scène nationale il y a 5 ans, à travers la diffusion de spectacles de compagnies professionnelles de la Région, dans différentes communes du Département. Ce maillage varois concerne aujourd'hui plus de 30 communes partenaires permettant l'accès à la culture pour toutes et tous ainsi que la cohésion sociale tout en renforçant la vie culturelle et l'attractivité des territoires. Depuis un an, la Scène nationale renforce son offre culturelle et propose des projets participatifs où les artistes, en immersion dans les communes, créent une œuvre artistique avec les habitants en s'appuyant sur le patrimoine matériel et immatériel du territoire.

L'itinérance en chiffres depuis 2019
· 10 compagnies professionnelles de la Région
· 350 heures de pratique artistique
· Plus de 80 représentations
· Plus de 7 000 spectateurs
Et des milliers de kilomètres sur les plus belles routes de notre département !

Ce projet existe grâce au concours des Municipalités du Var. Châteauvallon en itinérance est réalisé avec le soutien :
· de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur
· de la Librairie Charlemagne
· du Crédit Agricole Provence-Côte d'Azur, engagé au côté de Châteauvallon-Liberté, scène nationale en faveur de la diffusion de l'art

→ Consultez le répertoire des spectacles sur chateauvallon-liberte.fr/itinerances

Les référentes des projets

Châteauvallon

Sybille Canolle, Éducation Artistique et Culturelle + Conservatoire et ESAD TPM + CSE + Accessibilité
Tiphaine Chopin, Publics scolaires
Nathalie Mejri, Champ social + Châteauvallon en itinérance
Alice Pernès, Santé, justice et associatif
+ Châteauvallon en itinérance et

Le Liberté

Sophie Catala, Responsable des actions culturelles
Cécile Grillon, Courts-métrages en Liberté + Éducation Artistique et Culturelle + ESAD TPM
Maud Jacquier, Ateliers en Liberté + stages et masterclasses + Conservatoire TPM

Ils nous soutiennent

Toutes ces propositions peuvent voir le jour grâce au soutien financier du ministère de la Culture – DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, de l'Acsé – Préfecture du Var dans le cadre de la Politique de la Ville, de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, de la CAF du Var, de la DILCRAH et de la Métropole Toulon Provence Méditerranée via La Culture vous transporte ainsi que des entreprises mécènes : Crédit Agricole Provence-Côte d'Azur, Librairie Charlemagne, fondation RCT, fonds de dotation Fortil, Grand Hôtel Dauphiné Boutique Hôtel & Suites, TPM Très Haut Débit et Veolia Eau. Châteauvallon-Liberté remercie la Défenseure des Droits Claire Hédon pour son soutien.

DU CINÉMA AU LIBERTÉ : OUVRIR SON REGARD

Le Liberté propose, dans le cadre de l'Éducation Artistique et Culturelle, un parcours thématique aux élèves du second degré afin d'aborder avec eux une question de société en croisant différents regards artistiques.

Afin de rendre possible ce concept unique, le Liberté propose depuis quelques années une projection-débat en temps scolaire d'un des films programmés dans le cadre de ses Théma. Ainsi, chaque classe peut facilement découvrir un film, l'exposition et, au choix, une troisième forme sur un même sujet. Comment avec différents arts, différentes esthétiques, aborde-t-on le même sujet ? Quels sont les langages des artistes pour nous parler de la société ?

Pour cette nouvelle saison 2024—2025, des projections-débats sont organisés autour des Théma et temps forts, détaillés plus haut :

Théma #47

CHAIR DÉSIR

Septembre — Décembre 2024

IN&OUT

18 nov. — 1er déc. 2024

Théma #48

RIEN QUE DES MOTS

Janvier — Mars 2025

PASSION BLEUE #5

Mars 2025

Théma #49

PRENONS LE TEMPS

Mars — Juillet 2025

Les enseignants peuvent inscrire leurs classes selon trois modalités :

— Séance découverte :
une séance au choix à la rencontre d'une œuvre cinématographique.

— Parcours de sensibilisation :
deux séances au choix, pour initier à l'argumentation et à la défense d'un point de vue en confrontant deux films.

— Parcours Ciné-Liberté :
les trois séances de la saison afin de développer l'esprit critique de nos jeunes spectateurs par l'analyse d'œuvres cinématographiques.

Chaque professeur participant se verra remettre un dossier d'accompagnement composé d'une fiche technique, du synopsis du film, de critiques, de pistes pédagogiques...

Chaque séance sera précédée d'une présentation du film et d'une discussion.

Tarifs

4 € par élève, un accompagnateur invité pour dix élèves

Informations et réservations

Pour les informations sur les films et l'accompagnement pédagogique sur le parcours cinéma :

Pour les réservations :
Cécile Grillon
04 98 07 01 11
→ cecile.grillon@theatreliberte.fr

L'ACCESSIBILITÉ

Au-delà de l'accessibilité à ses salles, la Scène nationale est fortement engagée sur l'accessibilité aux œuvres. Au Liberté, des casques d'amplification sonore sont mis gratuitement à disposition des personnes malentendantes sur tous les spectacles. Dans les deux lieux, certaines représentations bénéficient d'audiodescriptions, d'adaptations en Langue des Signes Française (LSF) ou sont suivies de rencontres avec les artistes en LSF, permettant aux spectateurs en situation de handicap sensoriel de profiter pleinement des spectacles. Les salles sont toutes accessibles aux personnes à mobilité réduite et des places de stationnement dédiées sont situées à proximité des entrées.

Spectateurs aveugles et malvoyants

Des représentations en audiodescription sont proposées et un programme détaillé sera proposé aux personnes aveugles et malvoyantes en partenariat avec Accès Culture. Des visites tactiles des théâtres, des costumes et décors peuvent être proposées avant le spectacle.

MICHEL JONASZ & JEAN-YVES D'ANGELO
Ven. 13 sept. — 20h | Châteauvallon
→ Rendez-vous dédié

LOST AND FOUND
Sam. 15 mars — 17h | Le Liberté
→ Audiodescription

Spectateurs malentendants

Le Liberté est équipé d'une boucle magnétique et de casques d'amplification sonore à destination des personnes malentendantes. Ils sont à demander à la billetterie avant la représentation.

Spectateurs à mobilité réduite

Au Liberté comme à Châteauvallon, l'ensemble des salles et des scènes sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Des ascenseurs et des rampes d'accès permettent de se rendre dans l'ensemble des espaces et des salles de nos théâtres. Il est préférable de nous prévenir afin que nous puissions vous accueillir au mieux.

Spectateurs sourds

Des rendez-vous en LSF sont proposés tout au long de la saison en partenariat avec A3 Interprétation et Accès culture : adaptations en LSF de spectacles par des comédiens, rencontres avec les artistes à l'issue de représentations, conférences, ateliers…

Rendez-vous en LSF

THEATRE OF DREAMS
Ven. 25 oct. — 19h30 | Le Liberté
→ Représentation suivie d'une rencontre avec les artistes en LSF

HEN
Ven. 22 nov. — 21h | Le Liberté
→ Adaptation LSF par Vincent Bexiga et rencontre avec les artistes

LES GROS PATINENT BIEN
Ven. 10 jan. — 20h | Le Liberté
→ Représentation suivie d'une rencontre avec les artistes en LSF

LE VILLAGE DES SOURDS
Spectacle en français et en LSF
Jeu. 16 jan. — 14h30 & 19h30 | Le Liberté
→ Représentations suivies d'une rencontre avec les artistes en LSF

ON PURGE BÉBÉ
Ven. 16 mai — 20h | Châteauvallon
→ Adaptation LSF et rencontre avec les artistes

Pour plus d'informations, renseignez-vous auprès de :

Le Liberté
Marion Barbet-Massin
04 98 07 01 01
→ marion.barbet-massin@libertarianisme

Châteauvallon
Sybille Canolle
04 94 22 74 00
→ sybille.canolle@chateauvallon.com

INFOS PRATIQUES

Pré-réservation

Les pré-réservations se font cette année via un formulaire en ligne.

Vous trouverez ci-dessous le lien pour les spectacles programmés au Liberté.
Pour le premier degré
Pour le second degré
Pour les Théma

Et voici le lien pour les spectacles programmés à Châteauvallon

Nous vous remercions de les compléter d'ici le **samedi 6 juillet**.

Confirmation de réservation

Nous reprendrons contact avec vous entre juillet et septembre pour confirmer vos demandes et ajuster au besoin vos effectifs (élèves et accompagnateurs). Suivra un devis au nom de l'établissement qui vous engage à honorer vos demandes.

Tarifs

8 € par élève (1er degré), un accompagnateur invité pour dix élèves.
10 € par élève (2nd degré), un accompagnateur invité pour dix élèves.
4 € pour les séances de cinéma et entrée libre pour les conférences, les tables rondes, les visites guidées des théâtres, les visites commentées des expositions, les ateliers et les rencontres.

Règlement

Le paiement peut s'effectuer par chèque à l'ordre du « Théâtre Liberté » ou de « Châteauvallon », par espèces ou par virement administratif.

La Culture vous transporte

La métropole Toulon Provence Méditerranée met gratuitement à disposition des bus (vingt personnes minimum) dans le cadre du dispositif *La Culture vous transporte*. Réservation auprès de Tiphaine Chopin à Châteauvallon et Cécile Grillon au Liberté au moins six semaines avant le spectacle.

Le Liberté
Cécile Grillon
04 98 07 01 11
→ cecile.grillon@theatreliberte.fr

Châteauvallon
Tiphaine Chopin
04 94 22 02 02
→ tiphaine.chopin@chateauvallon.com

Pass Culture et e-PASS JEUNES

La Scène nationale est partenaire du pass Culture, dispositif porté par le ministère de la Culture, qui permet aux jeunes de 18 ans de disposer d'un montant de 300 € pendant 24 mois pour découvrir des propositions culturelles de proximité. Nouveauté ! Il est étendu aux jeunes à partir de 15 ans pour des sorties en famille ou entre amis.
pass.culture.fr

L'e-PASS JEUNES de la Région Sud — Provence-Alpes-Côte d'Azur facilite l'accès à la culture des lycéens, apprentis, stagiaires de la formation professionnelle, jeunes inscrits dans une Mission locale… de 15 à 25 ans.
e-passjeunes.maregionsud.fr